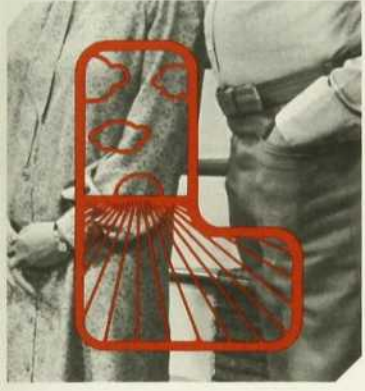


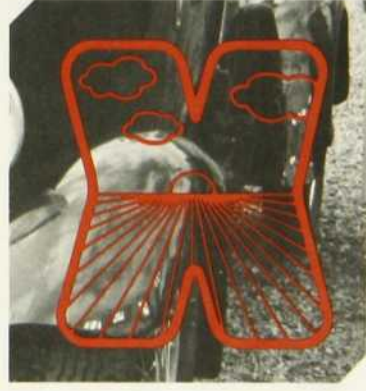


# Canada

Volume 12  
numéro 37

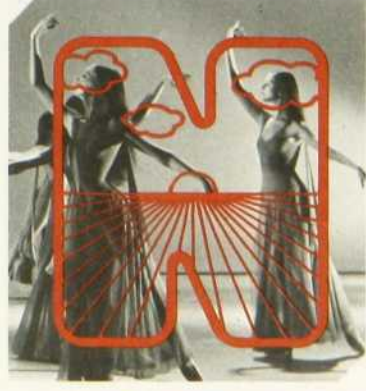
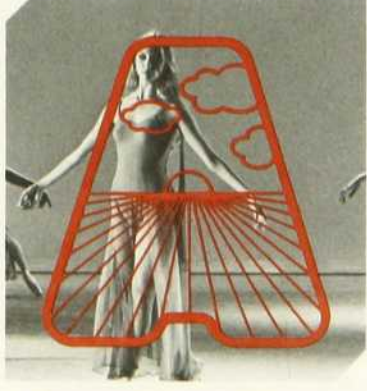


# Canada



# Canada

Semaine du 9  
au 15 septembre 1978



# Canada



# ICI

Programme  
de la télévision

Comme il est de coutume à Radio-Canada, la programmation des **Beaux Dimanches** a encore été conçue selon des critères de qualité, d'originalité et de diversité. La qualité et l'originalité, on les trouvera dans le choix des oeuvres de premier plan présentées aussi bien au théâtre qu'en musique comme dans la sélection des documentaires, des émissions de variétés et des téléfeuilletons. Il n'est pas jusqu'à la liste des artistes, vedettes et comédiens qui ne constitue un palmarès de personnalités mondialement connues. Quant aux «variétés», on en pourra juger à la lecture des différents textes du cahier qui porte sur les émissions de divertissement.

### Théâtre

Au théâtre, une affiche passionnante et stimulante aussi bien pour les amateurs exigeants que pour le grand public qui découvre, d'année en année, le plaisir intense que procure le théâtre télévisé. Qu'on en juge. Tout d'abord, de grandes oeuvres classiques dans des mises en scène rajeunies et des décors inusités: *Britannicus* de Racine avec Pascal Rollin, Monique Lepage, Daniel Gadouas, Gilles Pelletier, etc.; *Un mois à la campagne* d'Yvan Tourguéniév dont, grâce au petit écran, on pourra voir les plus fugitives réactions des personnages; *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, la pièce romantique par excellence qui met en scène... l'éternelle femme volage. Pour ceux qui préfèrent avant tout, au théâtre, les oeuvres des meilleurs auteurs d'ici, tout d'abord *le Goût de vivre* d'Yves Thériault, qui dépeint des campagnards aux prises avec les problèmes de notre temps et, ensuite, de Guy Dufresne, *Décembre* qui nous montre la vie pathétique et dégradante de personnages d'aujourd'hui.

Les **Beaux Dimanches** nous proposeront également des comédies fines et enlevantes telles *les Dames du jeudi* de Loleh Bellon avec Huguette Oligny, Gisèle Schmidt et Yolande

Roy et *Une fois par semaine* de Muriel Resnik qui met en scène les trois personnages de l'éternel triangle aux prises avec les quiproquos les plus cocasses. Signalons enfin la pièce à suspense *Piège pour un homme seul* de Robert Thomas, *Scoop* d'Anthony Perris, *Dr. Bethune* de Roderick Stewart et *le Conteur de rêves* de Claude Jutra qui a obtenu, outre le prix Anik 1977 pour le meilleur film de télévision, plusieurs récompenses.

### Musique

En musique, cette année, les **Beaux Dimanches** ont inscrit au programme des émissions de prestige qui mettent en vedette les personnalités des plus éminentes du monde de la musique, de l'opéra et du ballet. Parmi ces grands noms on peut signaler les compositeurs suivants: Gluck, Vivaldi, Brahms, Mozart, Duruflé, Beethoven, Fauré, Satie, Debussy, Ravel, Berlioz, Liszt, Mahler, Tchaikovski, Gershwin, Bernstein, Morel, Ansermet, Britten et Mayazumi. Dans le domaine du ballet mentionnons, entre autres, George Ballanchine, Lawrence Gradus, Vincent Warren, Brian Mc Donald. Parmi les interprètes, musiciens ou chanteurs, on trouve: Dalton Baldwin, Catherine Courvoisier, Louis Lortie, Renée Morrisset, Victor Bouchard et Jean-Philippe Collard, pianistes; Colette Boky, Gérard Souzay, Gabrielle Lavigne, Maureen Forrester, chanteurs. Les différents orchestres, tout au long de la saison, seront dirigés successivement par: Robert Irving, Alexander Brott, Franz-Paul Decker, Neil Chotem, James de Preist, Victor Fieldbrill, Boris Brott, Piero Gamba, Uri Yampolsky et Andrew Davis.

### Documentaires

Dans le domaine des émissions documentaires les **Beaux Dimanches** présenteront cette année quatre nouveaux épisodes de la série de films consacrés aux *Arrivants, habitants d'un monde nouveau*. Nous assisterons cette fois à l'arrivée,

en 1832, d'un couple d'Ecossois venus faire fortune au Canada; à l'adaptation plus ou moins bien réussie d'un couple de Danois qui, en 1912, vinrent s'installer au Nouveau-Brunswick; aux malheurs de l'Ukrainien John Lepa, dont la ferme, en Saskatchewan, subit les contre-coups de la crise de 1927 et, finalement, nous verrons en quoi consiste l'apport culturel des immigrants d'après la Deuxième Guerre mondiale.

Sur le plan historique également, les téléspectateurs pourront voir en cours de saison une biographie filmée de Mère Marie de l'Incarnation, cette religieuse fondatrice de la branche canadienne des Ursulines qu'on appela la "première missionnaire du monde".

Enfin signalons une biographie filmée de Jacques Offenbach intitulée *les Folies Offenbach* où on nous parle du compositeur à travers ses oeuvres.

Dans la série anglaise *Life at Stake*, seront aussi diffusés aux **Beaux Dimanches**, *Sauvetage d'un sous-marin de poche* qui relate le secours in extremis de deux marins au fond de l'océan et *l'Ange des neiges* qui soulève le délicat problème du cannibalisme.

Racines



### L'Observateur

Dès cet automne dans le cadre des **Beaux Dimanches** Radio-Canada, (en réponse à une demande des téléspectateurs), mettra au programme une émission à la fois solide, dense, et d'accès facile pour le grand public axée sur des sujets d'ordre culturel.

Animé par Pierre Olivier, dont on connaît par ailleurs l'esprit clair et la vaste culture, ce magazine touchera surtout des sujets d'intérêt général comme l'urbanisme, le patrimoine, les arts, etc. On voudrait, avec cette série de six émissions, présenter surtout ce qu'il est convenu d'appeler "la quotidienneté culturelle" et tout ce qui intéresse au premier chef "le public créateur".

Recherchiste et rédacteur en chef: René Homier-Roy. Réalisateurs: Jean Bissonnette et Royal Marcoux.

### Hors série

Les téléspectateurs qui aiment tout particulièrement les téléfeuilletons de **Hors série** se ront comblés la saison prochaine. En effet, on leur présentera tout d'abord, en treize émissions, *Racines*, d'après le best-seller américain et dont la version télévisée fut classée l'émission la plus populaire de l'histoire de la télévision américaine. Ensuite, en dix épisodes, sera présenté *Au plaisir de Dieu*, un téléfeuilleton de France d'après le célèbre roman de Jean d'Ormesson. Cette histoire du déclin d'une famille d'aristocrates français obligés de vendre leur château nous montre de façon pathétique la puissance de métamorphose de l'Histoire.

Signalons aux téléspectateurs que cette année, comme par le passé, chaque soirée des **Beaux Dimanches** débutera par une émission de variétés dont les lecteurs trouveront la liste détaillée dans un prochain cahier d'Ici Radio-Canada.

## «L'Observateur»

Dans un article intitulé: «Barcelone de mes amours», paru dans le journal français *VSD*, faisant allusion à l'architecte espagnol Ricardo Bofill, Henri-François Rey écrit: «Car l'architecture ne constitue pas seulement un spectacle relativement simple qui consisterait à édifier des cubes les uns sur les autres. Non, c'est autre chose. C'est une façon de penser l'espace, de le réinventer, le remodeler à notre propre mesure. En fait, penser notre bonheur et proposer des solutions pour qu'enfin il existe».

Cet énoncé rejoint, croyons-nous, l'esprit qui animera le grand magazine culturel **L'Observateur** qui sera «lancé» à la télévision de Radio-Canada dans le cadre des **Beaux Dimanches**, le 15 octobre 1978 à 20 h 30. Cinq autres «livraisons» qui paraîtront à six semaines d'intervalle seront proposées les dimanches 26 novembre 1978, 7 janvier, 25 février, 1er avril et 13 mai 1979 à la même heure, sauf pour l'émission du 1er avril qu'on pourra voir à 21 h 30.

Pourquoi magazine culturel et non artistique? Parce que le terme culturel englobe davantage. Bien sûr, **L'Observateur** traitera de peinture, de sculpture, de musique, de danse, de théâtre, de cinéma, mais il y sera aussi beaucoup question d'architecture, d'environnement, d'esthétique urbaine, de restauration d'édifices, du patrimoine qui groupe des arts populaires. C'est que **L'Observateur** ne s'adressera pas à l'élite mais bien au plus grand nombre possible de téléspectateurs. Certes il y aura parfois des sujets plus sévères, mais ils seront traités pour être compris facilement. Ces sujets pourront être au nombre de six, dix ou douze, allant de deux à douze ou quinze minutes chacun. On évitera à tout prix les longueurs qui engendrent l'ennui. C'est pourquoi l'on attachera énormément d'importance au rythme de l'émission. Le contenant sera aussi capital que le contenu. On s'attachera surtout à la quotidienneté de l'art et de la culture dans la vie canadienne de tous les



jours et de tout le monde.

On n'a pas à présenter l'animateur chevronné qu'est Pierre Olivier. Rappelons qu'il est né à Québec en 1943. De 1965 à 1968, il est journaliste à *la Presse* où on lui confie surtout des interviews politiques et des grands reportages.

De 1969 à 1973, il anime l'émission *Tel quel*; de 1970 à 1973, l'émission d'actualité économique *la Bourse et la vie*; en 1974, *Présent à l'écoute*; en 1975, *Ce n'est qu'un début*; en 1976, *U.S.A. 30 ans d'histoire* et *A la une*, toutes à la radio de Radio-Canada. C'est en 1976 qu'il devient animateur, à la télévision de Radio-Canada, des émissions *Document* et *Télescopie*. Cet été, il a animé *Première page*.

René Homier-Roy est journaliste au *Petit Journal* de 1965 à 1969, occupant les fonctions de directeur des pages arts et spectacles et chroniqueur de cinéma et de variétés. De 1969 à 1973, on le retrouve à *la Presse* où il est directeur des cahiers *Spec* et *Télé-Presse* et chroniqueur de variétés. En 1973, il est l'un des fondateurs du magazine *Nous* dont il est rédacteur en chef depuis cette date. Il a beaucoup oeuvré à la radio et à la télévision, notamment comme animateur, scripteur, chroniqueur et concepteur d'émissions.

Jea Bissonnette est l'un des réalisateurs les plus dynamiques et les plus appréciés. Parmi les nombreuses séries qu'il a signées mentionnons: *le P'tit café*, *les Couche-tard*, *Tous pour un*, *Moi et l'autre*, quelques *Bye Bye* et *Appelez-moi Lise*.

Quant à Royal Marcoux, il fut l'un des réalisateurs d'*Appelez-moi Lise*. Il a de plus réalisé *Lise Lib*, *Mesdames et messieurs* et il fut l'un des réalisateurs de *L'Heure de pointe*.

«**Britannicus**»  
(Jean Racine)

Tragédie psychologique en cinq actes qui peint l'ambition insatiable d'Agrippine, mère de Néron, ainsi que le caractère monstrueux de ce dernier.

Le jeune empereur, en effet, jaloux de l'amour de Junie pour son demi-frère Britannicus, a fait séquestrer la jeune fille dans son palais. Par ailleurs Agrippine, qui sent que Néron veut échapper à son emprise, essaie de favoriser maintenant Britannicus. Néron, qui fait espionner les deux jeunes amoureux par Narcisse, apprend que Junie repousse son amour et que sa mère intrigue contre lui. Constamment harcelé par les conseils insidieux de Narcisse, il se sent encouragé et ne lutte aucunement contre sa folie naissante et ses instincts cruels. Il fait donc emprisonner les deux amoureux, malgré les protestations d'Agrippine qui lui rappelle les crimes qu'elle a commis afin qu'il devienne empereur. Au cours d'un banquet qui devait les réconcilier, il fait empoisonner Britannicus, et Junie, désespérée, va s'enfermer chez les Vestales.



**Distribution**

Néron: Pascal Rollin; Britannicus: Daniel Gadouas; Agrippine: Monique Lepage; Junie: Denyse Chartier; Burrhus: Gilles Pelletier; Albine: Nicole Filion.

Réalisation: Paul Blouin. Directeur technique: Normand Blier; assistant: Jean-Paul Robinette; assistante: Marie-Paule Gagné.

«**Les Caprices de Marianne**»  
(Alfred de Musset)

Comédie dramatique en deux actes considérée à juste titre comme l'une des meilleures et des plus caractéristiques du théâtre romantique.

Jaloux et soupçonneux, le vieux juge Claudio fait surveiller étroitement sa jeune épouse Marianne. Coelio, désespérément amoureux de cette coquette, demande conseil à son ami Octave. Ce dernier, aussi capricieux et inconstant que sa cousine Marianne, croit cependant celle-ci quand elle lui dit le préférer à Coelio. Suivant le conseil d'Octave, Coelio se rend donc une nuit sous le balcon de Marianne afin de lui déclarer enfin son amour. Mais Marianne, sachant que son mari a fait dresser une embuscade près de sa chambre, s'écrie dans la nuit: «Fuyez Octave». Alors Coelio, le coeur brisé, persuadé qu'il a été trahi par



son meilleur ami, désespéré, se laisse passivement tuer. Type même de la femme éternellement volage et inconstante, Marianne, qui vient de constater son erreur, voudrait bien maintenant se donner à son cousin qui, incapable d'oublier son ami, la dédaigne...

Adaptation pour la télévision: Paul Buissonneau. Réalisation: Roger Fournier.



«Les Dames du jeudi»  
(Loleh Bellon)

Avec une intelligence pénétrante et une grande habileté, l'auteur nous décrit le destin de trois dames russes émigrées en France. Par le moyen du retour en arrière, il nous montre que, dès leur enfance, Sonia, Hélène et Marie étaient déjà ce qu'elles seront à l'âge adulte. Donc, nos trois dames accomplissent chaque jeudi, depuis de nombreuses années, le «rite» du thé. Dresser le couvert ressemble à une sorte de cérémonial. «Elles dressent ainsi la scène de leurs souvenirs.» Et nous les voyons à 15 ans, alors qu'Hélène et Marie sont déjà un peu jalouses de Sonia. A huit ans les trois soeurs se battaient souvent pour un mot, une idée... Revenues au temps présent, elles s'accusent l'une l'autre, d'avoir été, dès leur enfance, soit communiste, soit nationaliste ou petite-bourgeoise. Ainsi, tout au long des scènes du passé au présent, du présent au passé, nous assistons, pour ainsi dire, à la cristallisation du destin des trois soeurs. L'une est esclave de son fils, l'autre incapable d'équilibrer sa vie sentimentale et amoureuse, la troisième attachée avant tout aux biens matériels. Dès leur enfance, soit pour se rendre intéressantes, soit pour se valoriser, elles se racontaient leurs

«maladies», tout comme maintenant. Trois portraits, trois vies qui se désagrègent lentement au fil des jours. Mais, malgré le mal qu'elles se font, Sonia, Hélène et Marie voudraient se rapprocher de plus en plus: «Nous n'avons jamais le temps de parler», constate l'une d'elles...

**Distribution**

Gisèle Schmidt, Huguette Olligny, Yolande Roy, Jean Besré et Marcel Girard. Décors: Alexis Chiriaeff. Assistante: Céline Hallée. Réalisation: Jean Faucher.



«Décembre»  
(Guy Dufresne)

Un drame psychologique; une histoire à la fois profondément triste et humaine qui nous fait assister à la lente déchéance de deux êtres incapables de se reprendre en main. Fernande Roy, qui a fait de solides études musicales souffre et se sent de plus en plus frustrée de devoir écrire les paroles et de faire les «arrangements» pour les médiocres «tounes western» de Steve Rajotte. Après un demi-succès et deux disques qui se sont peu vendus, Steve, qui intéresse de moins en moins et ne signe plus de contrats, n'a à offrir à sa compagne que misère, alcool, drogue... Si ce n'était que des amis, parfois, comme Géraldine, vient charitablement les aider, Steve et Fernande n'auraient plus que la rue pour refuge. Evidemment, un certain «homme d'affaires» à la petite semaine se trouve toujours là pour les renflouer... mais en les exploitant au maximum. Un disque est bien prêt d'être enregistré malgré les moyens techniques insuffisants du studio miteux de Mike Harrison. Fernande, qui voudrait que l'enregistrement soit au moins «potable», se fait mettre hors du studio. Incapable de fournir quelque effort, hostile aux exigences de qualité de Fernande, Steve tente d'oublier sa médiocrité dans l'alcool et tient sa compagne à sa merci par les faiblesses charnelles de cette dernière. Un drame véridique de notre temps évoqué avec force grâce à l'incomparable maîtrise des moyens audio-visuels qui caractérise Guy Dufresne.

**Distribution**

Paule Baillargeon (Fernande), Viola Léger (Géraldine), Jac-

ques Godin (Steve), Yves Masicotte (Leblanc), François Lantôt (Benoit), Jean Brousseau (Gontran), Henri Gamer (Mike). Musique originale: Louis Baillargeon. Réalisation: Jean-Paul Fugère. Assistante: Aimée Copardo. Assistant: Henri Boucher. Décors: Gaston Lebrun. Costumes: Sylvie Mélançon. Maquillage: Marika Gréti. Ensemblier: Hervé Quimet. Chef machiniste: Denis L'Heureux. Directeur de la photographie: Roland Martin. Audio: Roger Bouchard. Eclairagiste: André Nepveu. Monteuse: Elise Anctil.



«Une fois par semaine»  
(Muriel Resnik)

Cette comédie de mœurs qui met en scène les problèmes soulevés par «l'éternel triangle» est tout en finesse et pleine de rebondissements subtils qui nous ménagent des surprises jusqu'à la fin.

John Cleves, millionnaire sûr de lui, est convaincu que tout s'achète. D'ailleurs, pour être un «aigle» en affaires, il ne faut pas hésiter, pense-t-il, à tout se payer sous couvert de frais généraux afin de soustraire le plus d'argent possible au fisc. Ainsi, l'appartement où il loge sa maîtresse Ellen passe pour être un pied-à-terre à l'usage de ses correspondants étrangers. Il n'est pas jusqu'aux bijoux qu'il offre à Ellen qui ne soient camouflés en «frais de représentation». Dorothy Cleves, femme légitime de John, qui ne veut pour rien au monde le perdre, ferme les yeux sur les frasques de ce dernier. Dorothy n'ignore pas, par exemple, que les petits voyages de son mari, une fois par semaine, le jeudi, aboutissent à l'apparte-



ment... Et c'est justement à cet endroit que se nouera l'intrigue, un fameux jeudi où, comme par hasard, se rencontreront John, Ellen, Dorothy et Bob, un jeune concurrent de notre businessman. Dorothy, sous des prétextes plus ou moins fallacieux, mènera un petit jeu très subtil qui, en plus d'entraîner tout le monde dans des imbroglios plus désopilants les uns que les autres, les mènera tous où elle le veut...

#### Distribution

John Cleves: Yves Létourneau; Dorothy Cleves: Huguette Oligny; Ellen Gordon: Ghislaine Paradis; Bob Henderson: Réjean Lefrançois; Melle Linsley: Andrée Saint-Laurent.

Traduction: Marcel Mithois. Adaptation: Huguette Oligny. Réalisation: Jean Dumas. Assistante: Ginette Laroche.

«Piège pour un homme seul» (Robert Thomas)

Cette comédie policière en quatre actes renouvelle à tel point le suspense qu'à sa création à Paris, en 1960, la critique fut unanime à en vanter les mérites exceptionnels. Jean Dars écrivait: «**Piège pour un homme seul** surclasse toutes les pièces de même catégorie» et Paul Gordeaux: «Une pièce d'une habileté diabolique». Enthousiasmé, Alfred Hitchcock en fit immédiatement un film.

Le suspense, dans **Piège pour un homme seul** est tellement «angoissant» et ce, dès le début de la pièce, qu'il est impossible d'en dire beaucoup sur l'intrigue sans gêner à coup sûr le plaisir des téléspectateurs.

Nous sommes dans un chalet de montagne et là, un mari effondré, apparemment inquiet, nerveux, puisque sa femme est disparue depuis une dizaine de jours, demande avec impatience au commissaire de police pourquoi il n'a encore aucun résultat. Celui-ci, tente le plus possible de rassérer le mari et, en le quittant, lui promet de le tenir au courant des moindres développements de l'affaire...

Un peu plus tard apparaît un jeune abbé de la paroisse voisine qui vient dire au mari qu'il lui ramène sa femme qu'il a trouvée tout en pleurs dans son église. Mais, aussitôt, l'époux de se récrier que cette «dame» n'est pas son épouse mais une aventurière qui se fait passer pour elle... Et nous assisterons par la suite aux multiples rebondissements d'une sorte de machination diabolique. Le spectateur, tenu en haleine n'en finit plus de s'émerveiller devant les brillantes astuces de l'auteur.

Adaptation pour la télévision: Huguette Oligny. Réalisation: Jean Dumas.

«Un mois à la campagne»  
(Yvan Tourguéniev)

«Scoop» (Douglas Bowie)

«Le Goût de vivre»  
(Yves Thériault)

Une comédie en cinq actes tout en délicatesse et en nuances qui analyse les sentiments de personnages au fur et à mesure qu'ils se découvrent eux-mêmes.

Nathalia Petrovna, qu'on a qualifiée de «dame Bovary de la steppe», subit de façon plus ou moins mélancolique sa vie à la campagne auprès d'un mari plus ou moins lunatique... Dans la trentaine, Nathalia est russe jusqu'au fond de l'âme et passe subitement de l'enthousiasme à l'incertitude. Ainsi, quand Alexis — un étudiant engagé comme précepteur de son fils — vient s'installer dans la maison, Nathalia est inconsciemment subjuguée par sa grâce et sa jeunesse. Quant à Verotchka, la pupille de Nathalia, il va de soi qu'elle tombe amoureuse du jeune homme. Tout son être attiré par Alexis sans qu'elle s'en rende trop compte, Nathalia veut forcer Verotchka à épouser un vieux prétendant épris de la jeune fille. Quand elle se rend finalement compte de la gravité de son geste, qui ne visait qu'à écarter une rivale, Nathalia, bourrée de remords, se confesse à Alexis flatté de cette déclaration. Et c'est alors, dans le calme et l'indifférence de la campagne, un sourd malaise psychologique qui touche tous les habitants de la maison...

Traduction française: André Barsacq. Réalisation: Richard Martin.

Un suspense psychologique d'une grande intensité dramatique.

Sandra Mellor la femme d'un ministre du cabinet américain s'est enfuie au volant de sa voiture après avoir frappé une jeune fille. Cette dernière en est restée paralysée et Sandra, bourrée de remords, fait porter, à l'insu de son mari, de substantielles sommes d'argent aux parents de la petite infirme.

Par ailleurs, Les Rossiter, un journaliste sans scrupules, subtilise à une compagnie de travail des preuves incriminant l'épouse du ministre Clayton Mellor. Dans l'espoir d'obtenir un poste important dans le parti de ce dernier, le journaliste ne recule pas devant le chantage. Clayton Mellor, qui espère remporter la course à la chefferie de son parti, ne voudrait à aucun prix que son nom soit mêlé à quelque scandale que ce soit...

Distribution: Lloyd Bochner, Sabina Maydelle, Scott Hylands et Deborah Templeton. Réalisation: Anthony Perris. Scénario: Douglas Bowie. Production: Henry Tarvainen et Stanley Colbert.

Martial et son vieux père Eugène sont très fiers le leur troupeau de 45 vaches «de race» qui leur ont rapporté maintes médailles et rubans. Hélas, depuis trois jours, quatre d'entre elles viennent d'avorter. Le vétérinaire appelé en consultation leur apprend que plusieurs vaches sont atteintes de «brucellose» et qu'éventuellement, tout le troupeau pourrait être abattu. Avec accablement, les deux hommes envisagent la ruine...

Mais comme un malheur arrive rarement seul, Margot, la femme de Martial, lui apprend que leur fils Claude et leur fille Sylvie, influencés par les «mœurs décadentes de l'époque», éprouvent «le goût de vivre». Et, pour cela, le premier cultivateur de la «mari» et la seconde veut prendre «la pilule». Hésitant entre sa tolérance envers l'évolution des mœurs et son dégoût du laisser-aller, Martial, après avoir désapprouvé l'intransigeance de sa femme, veut enfin sévir. Entre-temps, ils apprennent que Jean, leur fils aîné, abandonne ses études d'agriculture et revient à la maison.

Il apparaît donc à ce couple de cultivateurs sains et jusqu'ici heureux, que tout vient de s'effondrer autour d'eux... Cependant, le vieil Eugène, fort de sa sagesse de grand-père, a vite fait de laisser entendre à son fils et à sa bru que tous leurs malheurs viennent du fait qu'ils ont évité le dialogue avec leurs enfants et que «le goût de vivre» de ces derniers s'identifie, au fond, avec un vrai travail à accomplir dans une vraie ferme. Tout le reste n'était qu'extériorité... A son retour, Jean réconcilie la famille et démontre que le mot écologie n'est pas qu'un terme savant.

Une pièce simple, vivante et fraîche, bien équilibrée qui montre une fois de plus le grand talent d'Yves Thériault.

#### Distribution

Eugène: Paul Guèvremont; Martial: Victor Désy; Margot: Yolande Roy; Sylvie: Sylvie Gosselin; Claude: Marc Labrèche; Jean: André Lacoste; Réjean: Guy Lelarge; Aline: Suzanne Léveillé; Raymond: Yves Fortin; Stéphane: Normand Desloges; Dr Legault: Guy L'Ecuyer; Dr Fournier: Jacques Galipeau; directeur de la Polyvalente: Ronald France; gérant de la Caisse populaire: Claude Grisé.

Musique originale: Yves Lapierre. Décors: Claude Fortin; costumes: Marie-Andrée Lainé; maquillage: Jacques Rivest; ensemblier: Claude Saint-Louis. Cameramen: Claude Daoust, Jean-Marie Gravel, Georges Laramée, Charles McNeil, Philippe Jodoin; aiguilleur: Olivier Dufresne; montage électronique: Jean-Yves Desbiens; bruiteur: Normand Ringuette; prise de son: Jean-Paul Lafortune, André Villeneuve; éclairage: Gaston Filiatrault. Assistant à la production: Louis Plamondon; assistante à la réalisation: Nicole Brown; direction technique: Serge Riendeau. Réalisation: Florent Forget.

«Scoop»



Le Goût de vivre



## «Dr Bethune»

(Thomas Rickman)

**Dr Bethune**, c'est une dramatique qui raconte la vie de ce grand chirurgien canadien considéré en Chine comme un héros national pour tout ce qu'il a accompli aux côtés de Mao Tsé-Tung.

«Nous devons tous célébrer la mémoire du Dr Norman Bethune, a écrit Mao, en montrant combien profondément son esprit nous inspire. Nous devons tous prendre exemple sur son abnégation et son anti-égoïsme absolu.»

Nous verrons en effet, tout au long de cette dramatique, à quel point Normand Bethune fut un brillant chirurgien, un homme de science exceptionnel et un grand humaniste. Durant la Guerre civile espagnole, on le vit inventer une méthode de réfrigération du sang qui permit de sauver des milliers de vies humaines sur les champs de batailles. Tuberculeux lui-même, il réussit, à l'hôpital Sacré-Coeur de Montréal, à révolutionner la chirurgie pulmonaire. On signale à son propos, entre autres faits quasi surhumains, ce qu'il a réussi à accomplir en Chine durant la bataille de Chi'Hui: il opéra à la suite 115 soldats gravement blessés, durant 69 heures d'affilée.

Homme hors du commun, Norman Bethune déclarait: «Je suis issu d'une race d'hommes violents, instables, passionnément convaincus et mauvaise-tête. Mais, contrairement à ceux-là, je vais aussi jusqu'au bout de mes convictions mais pour construire plutôt que pour détruire.»

Le Dr Bethune mourut en Chine d'une septicémie à l'âge de 49 ans. Il est vénéré là-bas comme un héros national. Le Canada lui a élevé un monument que l'on peut voir depuis quelques semaines rues Maisonneuve et Guy, à Montréal.

Distribution: Donald Sutherland (Bethune), Kate Nelligan, David Gardner, James Hong, Gerard Parks et Patrick Watson. L'adaptation dramatique a été écrite par Thomas Rickman d'après la biographie **Bethune** de Roderick Stewart. Musique: Haggood Hardy. Réalisation: Eric Till. Production: Robert Sherrin et Robert Allen.



## «Le Conteur de rêves»

(Claude Jutra)

**Le Conteur de rêves** (Dream Speaker), un film dramatique du cinéaste québécois Claude Jutra a d'abord été diffusé au réseau anglais de Radio-Canada et a remporté le prix Anik 1977 comme meilleur film de télévision, ainsi que de nombreuses autres récompenses. **Le Conteur de rêves** a mérité les hommages du jury pour "la profondeur du scénario et l'exceptionnelle

ce à son endroit une sorte de thérapie venue à la fois du fond des âges et du fond de son être... L'enfant, encore en proie à des angoisses, en arrive peu à peu à se normaliser au contact de la compréhension, de la chaleur humaine, et de l'affection de ses deux compagnons pourtant si misérables et si démunis...

Mais on retrouve le petit



puissance d'expression de la direction et de l'interprétation".

Un jeune garçon souffrant de troubles émotifs et de comportement réussit mal à s'adapter à l'institution médicale où il a été placé par ses parents. Il s'enfuit, en pyjamas, et se terre dans une île au large de Vancouver. Là, il rencontre un vieil Indien (accompagné d'un jeune muet) qui le recueille, le soigne, le comprend d'instinct et commen-

Blanc et on le replace en institution psychiatrique. Le vieux shaman, qui aimait le petit malade comme son propre fils, incapable de l'adopter, meurt pour ainsi dire de chagrin. Le jeune Indien muet, sous le coup de la détresse, se tire un coup de fusil et le petit malade, dans son hôpital, se pend...

**Le Conteur de rêves**, un film d'un pathétique bouleversant et riche de toutes sortes d'interprétations morales et psychologiques.

Texte: Cam Hubert. Distribution: Ian Tracey, George Clutesi et Jacques Hubert. Réalisation: Ralph L. Thomas. Mise en scène: Claude Jutra.

## Dossiers

Au cours de la saison, les Beaux Dimanches présenteront quelques dossiers sur de passionnants sujets dont le nombre n'est pas encore arrêté. Cependant, la diffusion de trois de ces dossiers est d'ores et déjà assurée mais leur date et heure de diffusion restent à déterminer. Ces trois dossiers sont: **la Parapsychologie, la République fédérale allemande et les Races humaines: mythe ou réalité?**

**La parapsychologie**

Qu'est-ce que la parapsychologie? La parapsychologie est une étude des phénomènes psychiques ou, plus spécifiquement, des échanges personnels ou de comportement avec l'environnement qui ne dépendent ni des sens ni des muscles. Elle étudie principalement l'ESP et la PK. Cette distinction entre ESP et PK peut paraître arbitraire si l'on croit qu'il n'y a guère de rapport entre ces deux types de phénomènes. On aurait tort de penser ainsi. L'ESP et la PK semblent gouvernés par les mêmes lois et principes.

La parapsychologie est une science fort hybride, puisqu'elle combine à la fois les données behavioristes et physiques. L'ESP, qui traite de perception, de connaissance, de conscience, est nettement un problème psychologique. La PK, qui doit utiliser une énergie quelconque, relève du domaine de la physique.

Un des problèmes que doivent affronter les parapsychologues, avec la vogue actuelle de la parapsychologie «populaire», c'est la confusion qui s'établit entre elle et l'occultisme. La numérologie, l'astrologie, la chiromancie, ou autres, sont des sciences occultes qui énoncent certains dogmes sur le monde ou la vie humaine. La parapsychologie n'a que peu de rapports avec ces systèmes puisqu'elle est essentiellement une science expérimentale, c'est-à-dire que ses faits et théories sont fondés sur des études, des expériences ou des observa-

tions empiriques. Il y a des années, l'hypnose et le dédoublement de personnalité étaient considérés comme des sujets parapsychologiques, principalement en raison de leur côté insolite. On les classait parmi les études psychiques parce que pour l'occultisme populaire de l'époque, c'étaient des énigmes, et la parapsychologie s'est trouvée assimilée à toute approche de l'insolite en général. La parapsychologie ne traite que de l'ESP et de la PK.

L'ESP comprend l'étude des phénomènes suivants: la télépathie, la clairvoyance, la précognition, la rétrocognition, la médiumnité. La PK a les divisions suivantes: la télékinésie: mouvements spontanés d'objets sans intervention d'une force ou énergie observable; la psychokinésie: action directe de l'esprit sur des objets inanimés; la médiumnité physique, les poltergeists, la guérison paranormale. Il y a d'autres sujets d'études qui se situent entre les deux: les apparitions, les maisons hantées, les expériences du hors-corps.

La parapsychologie a ses défenseurs et ses détracteurs. De toute façon pour en savoir plus long à son sujet, on a qu'à regarder ce passionnant dossier.

Animateur: Donald Dodier; recherches: Jean-Louis Dubois; réalisation: Hélène Robert.

**La République fédérale allemande**

Pour ceux d'entre nous qui s'inquiètent de l'état présent de notre propre économie, ce dossier examinera le phénomène du redressement et de la croissance économique de la République fédérale allemande depuis la dernière guerre et tentera de définir ce phénomène en présentant un panorama de ce pays et de ses habitants aujourd'hui.

Il n'y a pas si longtemps, l'Allemagne était au bord de l'abîme. Au milieu des années 30, le réputé historien St. John Philby, observait l'Allemagne d'Hitler et notait la puissance de sa

machine militaire. Il était d'avis qu'aucun pays au monde était de taille à vaincre ce pays en guerre. L'histoire nous a prouvé qu'il a eu tort.

Dans les années 1945-1946, la jeunesse allemande qui retournait chez elle, sortant des camps de prisonniers, vêtue de pantalons hongrois, de chemises russes et de sabots, se retrouvait démunie. La plupart des centres de production allemands n'étaient que ruines. Les routes et les tiers des habitations détruites. Au milieu de ce chaos, 50 millions de personnes devaient survivre dans un pays dévasté par la guerre qu'il avait lui-même engendrée. Le mark allemand était devenu de peu de valeur et l'inflation régnait en maître. L'Allemagne devait tenter de survivre à tout prix. C'est ce qu'elle fit et mieux encore; une trentaine d'années plus tard, ce pays s'est transformé en une nation riche et hautement industrialisée.

Ce qui ne veut pas dire que l'Allemagne n'a pas à faire face de nouveau à de multiples problèmes, comme nous pourrions le voir en regardant ce fascinant dossier.

Animateur: Pierre Olivier. Réalisation de Jack Zolov, des Productions Zolov Inc., pour Radio-Canada.

**Les Races humaines: mythe ou réalité?**

Quand on observe l'espèce humaine, il serait vain d'affirmer que tous les hommes sont semblables: Chinois, Belges, Congolais, Andins se distinguent facilement les uns des autres. De là à classer l'espèce humaine en races faisait donc partie de ce mouvement d'analyse systématique entrepris par Linné. Se basant sur les différences qui depuis toujours ont frappé l'observateur — couleur de la peau, des yeux, des cheveux, langue, costumes, etc. — Linné rassemble tous les hommes vivants dans une seule espèce: Homo sapiens, qu'il divise en six races: américaine, européenne, asiatique, africaine, sauvage et monstrueuse. L'a-

vant-dernière demeurait hypothétique tandis que la dernière correspondait à des individus porteurs d'anomalies pathologiques qui peuvent se rencontrer n'importe où.

Par la suite, zoologistes et anthropologues proposèrent bien d'autres classifications. Vallois reconnaît quatre races principales subdivisées en 25 races secondaires; Denicker en distingue 29. Fait remarquable, jamais l'accord s'est fait sur une classification unique et longtemps il y eut presque autant de découpages que d'auteurs.

Dans la mesure où les données de la science doivent répondre à des critères objectifs, donc indiscutables, on peut s'interroger sur cette confusion et sur la valeur réelle du concept racial chez l'homme. Cet imbroglio vient du fait que les caractères morphologiques, les seuls qu'ait utilisés longtemps l'anthropologie, ne sont que le reflet partiel et déformé du stock génétique de l'homme. En réalité, les anciennes classifications reposaient bien plus sur des caractères acquis que sur des caractères héréditaires.

Il sera également question, dans cette émission fort intéressante, du racisme, notamment de l'antisémitisme, de l'origine du racisme scientifique, du racisme de l'Allemagne nazie, de l'amélioration et de la diffusion de la race aryenne.

Animateur: Donald Dodier; recherches: Solange Gagnon; réalisation: Karl Parent.

Donald Dodier



## «Récital Aldo Ciccolini»

## «Johannes Brahms»

## «Bugaku»

## Au programme:

Trois oeuvres d'Erik Satie:

— «Gymnopédie» no 1

— «Croquis et agaceries d'un gros bonhomme en bois»

— «Embryons desséchés»

— «Suite bergamasque» de Claude Debussy

— «Pavane pour une infante défunte» de Maurice Ravel

Eminent ambassadeur de la musique française, le pianiste Aldo Ciccolini est également l'incomparable interprète des oeuvres du compositeur Erik Satie. Né à Naples le 15 août 1925, il fut admis au Conservatoire de sa ville natale à l'âge de neuf ans. En 1940, il remportait un premier prix de piano suivi, en 1943, d'un premier prix de composition. En 1947, à l'âge de 22 ans, il devenait le plus jeune professeur de piano du Conservatoire de Naples.

En 1950, Aldo Ciccolini commence une très brillante carrière internationale comme interprète de la musique romantique et des compositeurs français contemporains Satie, Debussy, Ravel, Franck, d'Indy, Poulenc et Chabrier.

Ce **Récital Aldo Ciccolini** a été conçu comme un hommage au maître du clavier, et les images du réalisateur Pierre Morin nous inviteront à fixer toute notre attention sur la musique et son interprète. Pour ce **Récital Aldo Ciccolini**, le décorateur Hugo Wuetrich a conçu un dispositif scénique et créé une série de tableaux impressionnistes, évocateurs du climat des oeuvres de Satie, Debussy et Ravel. Cette série de tableaux s'intitule *Hommage à Ciccolini* et fera partie prochainement d'une exposition des oeuvres récentes de Hugo Wuetrich.

La majeure partie de ce récital est consacrée aux oeuvres d'Erik Satie dont Aldo Ciccolini a tellement contribué à étendre la renommée dans le monde entier, que des groupes de musique populaire ont inscrit ses oeuvres à leur répertoire.

C'est une émission réalisée par Pierre Morin, assisté de Suzanne K. Durand de Cardenas.

Concerto no 1 en ré mineur, opus 15, pour piano et orchestre

Soliste: Jean-Philippe Collard

Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Franz-Paul Decker

Ce concert mettra en vedette le jeune pianiste français Jean-Philippe Collard qui poursuit une brillante carrière internationale. Ses concerts lui ont valu, de la part de la critique, les appréciations les plus élogieuses sur sa virtuosité et sur son style, de même que sur sa profonde musicalité. A vrai dire, Jean-Philippe Collard est un artiste de grand talent et de grande probité dont la puissance expressive, la technique et le toucher le prédestinent à transmettre aux générations futures le message des maîtres. Son jeu possède cette clarté, cette finesse qui ont fait la réputation internationale des grands artistes français.

Selon le musicologue français Claude Rostand, le *Concerto no 1 en ré mineur* de Brahms «est une composition qui, par sa facture comme par son inspiration et son caractère expressif, appartient à la plus haute période de production typiquement nordique de Brahms. Nous y retrouvons toutes les caractéristiques, tour à tour rudes et tendres, de l'art et de la littérature des pays bas-saxons dont il était originaire: grandeur fantastique et légendaire, douceur mélancolique et passionnée».

La composition de l'ouvrage fut longue et assez difficile. Quatre ans avant de jouer lui-même en première son concerto, Johannes Brahms en soumettait des parties à ses amis Julius Grimm et Josef Joachim. Il obéissait alors au conseil de Schumann qui l'avait engagé à se lancer dans la musique symphonique. Cependant, à l'époque de sa création, ce concerto ne fut pas très apprécié du public.

Le pianiste Jean-Philippe Collard sera accompagné par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Franz-Paul Decker.

Une réalisation de Jacqueline Léveillé, assistée de Rachel Moride.

Ballet de George Balanchine

Musique: Toshiro Mayazumi

Solistes: Patricia McBride, Jean-

Pierre Bonnefous

et les danseurs du New York City Ballet

Chef d'orchestre: Robert Irving

Au lendemain de sa découverte des danses de la Cour impériale du Japon, le chorégraphe George Balanchine a proposé au jeune compositeur japonais Toshiro Mayazumi de lui écrire une musique de ballet inspirée par la musique de cour traditionnelle, mais faite pour être orchestrée à l'occidentale. Et c'est ainsi qu'est née la musique de **Bugaku**, en 1963.

George Balanchine raconte lui-même l'histoire de **Bugaku** dans un de ses livres et il précise: «La partition de Toshiro Mayazumi me plut énormément... et j'ai tenté de faire de même avec la danse, en m'inspirant de la couleur particulière de cette partition. Le décor, d'une rigueur extrême, est celui d'une aire de jeu semblable à celle utilisée pour les représentations de théâtre traditionnelles. Les costumes sont une interprétation libre des vêtements de cour. La danse se di-

visé en trois parties. Au commencement, avant que n'apparaissent les danseurs, notre oreille commence à s'habituer aux sonorités étranges de l'orchestre. Puis cinq jeunes filles entrent (...) cinq garçons rejoignent ensuite les jeunes filles (...) Ces couples reviendront en vêtements de cérémonie et accompagneront le jeune homme et la jeune fille qui les guidaient: c'est la danse d'hommage, toute en transparence de vêtements. Mais l'amour ici est rite, liturgie, architecturé comme le décor. On libère donc le couple des longs vêtements de cour et c'est le Pas de deux de la découverte. Après cet adagio, la jeune fille danse sa joie, suivie par le jeune homme, et la musique ralentit. On les revêt de leurs vêtements de cour, et la danse se termine par une lente procession...»

Cette émission a été réalisée par Pierre Morin, assisté de Suzanne K. Durand de Cardenas.



## «Variations sur une valse de Diabelli»

**Musique de Ludwig van Beethoven**

**Pianiste: Catherine Courvoisier**  
**Soliste: Vincent Warren avec les danseurs des Grands Ballets canadiens**

**Chorégraphie: Brian Macdonald**

En signant la chorégraphie de ces **Variations**, Brian Macdonald réalisait un rêve interrompu, puisqu'il avait d'abord songé à faire la chorégraphie des *Variations Goldberg* de Bach. Mais Jerome Robbins avait déjà monté la moitié de ce ballet devenu depuis un immense succès. En poursuivant sa recherche sur une musique de variations pour piano, le chorégraphe choisit finalement **les Variations Diabelli**, musique qu'il connaissait depuis son enfance. Et il conçut un ballet qui évoque tout le chatoiement de l'époque du Congrès

teurs à participer à une sorte de concours, «savait qu'un thème se prête d'autant mieux à la variation qu'il est simple et carré». Toujours selon Huxley, ces ... «morceaux apparemment indépendants l'un de l'autre, contrastés, mais toujours liés au thème, forment l'un des plus merveilleux spécimens de cette variété dans l'unité qui conditionne la beauté».

Ce ballet devenu talisman pour la troupe des Grands Ballets canadiens est un quasi microcosme de la musique de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle; certaines pages évoquant Haydn et Mozart, d'autres annonçant Chopin et même Brahms. Ce ballet mettra en vedette le danseur-étoile Vincent Warren et toute la troupe des Grands Ballets canadiens. C'est la pianiste Catherine Courvoisier



de Vienne, en 1815. Epoque heureuse de la paix des princes de la Sainte-Alliance. C'est en 1822 que Beethoven a composé ces **Variations** dont le grand romancier Aldous Huxley a dit qu'elles renferment «tout l'univers de la pensée et du sentiment, en relation avec un petit air de danse ridicule...» Précisons le fait que l'éditeur Diabelli, qui avait invité tous les compo-

sier qui interprétera **les Variations sur une valse de Diabelli** en do majeur, opus 120, de Ludwig van Beethoven.

Une réalisation de Pierre Morin, assisté de Suzanne K. Durand de Cardenas.

## «Chaconne»

**Ballet de George Balanchine**  
**Musique tirée de l'opéra «Orphée» de Gluck**

**Solistes: Suzanne Farrell, Peter Martins**  
**avec les danseurs du New York City Ballet**

**Chef d'orchestre: Robert Irving**

En 1963, le chorégraphe George Balanchine conçoit la mise en scène de l'opéra *Orphée* de Gluck pour l'Opéra de Hambourg. Dix ans plus tard, il décide de remanier sa première chorégraphie et de créer le ballet **Chaconne**, tiré de la musique de ballet du même opéra. L'oeuvre fut créée à New York au début de l'année 1976 et la critique l'a décrite comme «un étincelant ballet blanc non seulement par ses décors et par ses costumes à la fois sobres et dépouillés, mais également par la rigueur et le classicisme de ses

pas et sa symétrie spatiale».

L'oeuvre commence par un poétique Pas de deux dans lequel Suzanne Farrell et Peter Martins évoluent dans une lumière crépusculaire qui fait contraste avec les évolutions géométriques de la deuxième séquence. Et si le Pas de trois évoque parfois l'aspect humain de la légende d'Orphée et d'Eurydice, il n'en reste pas moins que la fin du ballet **Chaconne** s'achève dans une apothéose élyséenne.

Parlant de l'expérience des danseurs avec Balanchine, le soliste Peter Martins nous dit que «le maître est d'une grande souplesse, qu'il est un homme qui fait confiance aux danseurs et qui leur donne la liberté d'improviser, d'inventer, d'ajouter une note personnelle à sa propre conception. C'est dire à quel point nous lui sommes reconnaissants». Et au sujet de sa partenaire Suzanne Farrell, Peter Martins affirme «qu'en dansant avec elle, je deviens encore plus moi-même parce que ses mouvements et son style s'identifient aux miens et qu'elle me permet d'extérioriser mes sentiments. Pour moi, elle est une partenaire idéale».

Cette émission a été réalisée par Pierre Morin, assisté de Suzanne K. Durand de Cardenas.



«Gérard Souzay, baryton»

«Né à Venise en 1678»

**Au piano: Dalton Baldwin**  
Reportage filmé au Centre d'arts d'Orford en juillet 1977

Ce portrait de Gérard Souzay présente l'interprète et le professeur de classes d'interprétation.

**Au programme: des oeuvres de Schubert et de Ravel**

Ce reportage nous présente le maître et l'interprète **Gérard Souzay**. Tout en poursuivant depuis des années une magnifique carrière internationale, le célèbre baryton a commencé à diriger des classes d'interprétation très recherchées par les jeunes chanteurs.

Dans ce reportage, Gérard Souzay parle de son art, de sa carrière et même de l'angoisse de l'interprète devant la perspective d'une fin de carrière, lui qui considère le chant à la fois «comme une passion et une mission».

Les propos de Gérard Souzay sont illustrés d'aperçus de ses classes d'interprétation et d'extraits de son récital public consacré au *Winterreise* de Schubert. Récital que la critique a qualifié d'«événement musical».

Au sommet de sa carrière, le baryton Gérard Souzay déclare: «L'une des choses les plus importantes en art est la sincérité. Mon esprit est complètement ouvert à toute pensée et je déteste la pose. J'ai fait ma carrière avec un minimum de publicité et je n'en ai aucun regret. Je l'ai fait pour l'amour de la musique et cela m'a procuré une grande satisfaction. Au cours des années, nous finissons par comprendre que tout ce qui n'est pas vrai et authentique n'a aucune valeur et ne saurait durer. La pensée de notre propre mort crée en nous un impérieux sentiment d'exigence envers l'essentiel dans la vie et dans l'art. On comprend à quel point étaient sincères les Bach, Schubert et Michel-Ange et, par comparaison, à quel point l'arrogance, l'extravagance et le snobisme sont vains. La simplicité est la récompense de la sincérité. Il nous faut beaucoup de temps pour redevenir des enfants.»  
Réalisation: Yolande Catrice.

Le «Gloria» d'Antonio Vivaldi pour solistes, chœur et orchestre

**Solistes: Colette Boky, soprano Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano**

**A l'orgue continuo: Mireille Lagacé**

**Chef des chœurs: René Lacourse**

**Chef d'orchestre: Alexander Brott**

C'est une évocation des fêtes musicales de la Venise du XVIIe siècle que cette émission consacrée au célèbre *Gloria en ré majeur*, RV 589, d'Antonio Vivaldi, devenu une des oeuvres chorales baroques les plus jouées et enregistrées. La critique est unanime à affirmer que le *Gloria* est une oeuvre monumentale dans laquelle Vivaldi semble avoir concentré toute sa puissance créatrice. Le *Gloria* est composé dans le style de la «messe cantate»: c'est-à-dire que «les paroles sont découpées en épisodes divers dont chacun fait l'objet d'une composition séparée et homogène», disent les musicologues. Il se divise en douze mouvements qui se distinguent les uns des autres par la diversité des ensembles instrumentaux et vocaux et par leur caractère musical très différencié.

Pour créer l'ambiance de cette Venise du grand siècle, le décorateur Pierre Major a imaginé une «cathédrale» dont les fresques de lumière de Michel Audet et les costumes de Gilles-André Vaillancourt évoquent la Venise des Canaletto, Tintoret et Véronèse. Sur le plan sonore, l'ingénieur du son Hervé

Bibeau a réussi à rendre l'effet d'un concert exécuté à l'intérieur d'un vaste temple en bois. Précisons cependant que toute la conception de cette émission est très moderne, très actuelle et que les téléspectateurs apprécieront la mobilité des caméras dans ce décor particulièrement réussi.

Colette Boky et Gabrielle Lavigne sont les solistes du *Gloria* et Mireille Lagacé touche l'orgue continuo. René Lacourse est le chef des chœurs et c'est Alexander Brott qui dirige l'exécution de ce somptueux *Gloria* vénitien.

C'est une réalisation de Guy Rajotte, assisté de Denise Viens.

**«Les Jeunes solistes de Montréal»**

**Au programme: des extraits des pièces suivantes:**

«*Quintette en si bémol majeur pour deux violons, alto, violoncelle et clarinette*» de Mozart

Troisième mouvement des «*Saisons*» de Vivaldi

«*Concerto pour flûte à bec et orchestre*» de Vivaldi

«*Quatre danses*» de Haydn

«*Six contredanses*» de Beethoven

**Directeur musical: Taras Gabo- ra.**

Le 27 juin 1978, les Jeunes Solistes de Montréal quittaient le Canada pour l'Autriche. Sur les 17 jeunes musiciens, 12 viennent du Québec, 4 de l'Ontario. Ils voyageaient en compagnie de leur directeur musical monsieur Taras Gabora, professeur de violon au Conservatoire de Montréal.

L'année dernière, les Jeunes Solistes ont participé, à leurs frais, au *Jugend und Musik in Wien*, le Festival mondial des Jeunes musiciens, à Vienne. Et cette année le groupe a participé de nouveau au Festival qui commémorait le 300e anniversaire de naissance du compositeur Antonio Vivaldi. C'est pourquoi les Jeunes Solistes avaient préparé un programme musical entièrement voué aux oeuvres du maître italien en plus de leur programme plus romantique composé d'oeuvres de Mozart, Schubert, Haydn et Beethoven.

Du 27 juin au 15 juillet, une équipe de Radio-Canada a enregistré les Jeunes Solistes tant à Vienne qu'à Salzbourg, et dans d'autres villes musicales d'Europe.

Au cours de ce reportage, le guide Gabi Drouin nous invitera à visiter Vienne et Salzbourg au son des oeuvres interprétées par nos jeunes musiciens. Nous partagerons également leur vie et leurs expériences autrichiennes.

Une réalisation de Jean Savard.



Gérard Souzay



## «Le Carnaval des animaux»

**Grande fantaisie zoologique de Camille Saint-Saëns**  
**Textes d'André Vigeant**  
**Papiers de Claude Lafortune**  
**Chef d'orchestre: Antoine Padilla**

Ce **Carnaval des animaux**, c'est une grande fantaisie zoologique qui sert de prétexte à la musique de Camille Saint-Saëns. L'auteur, André Vigeant, a imaginé le personnage d'Hypolite, un vieil ami des animaux qui se prend à rêver d'une réception où il inviterait ses amis à une fête grandiose. Cependant, il lui faut de l'aide pour l'organiser et il invite six de ses copains à se joindre à lui. Et comme toute grande fête se déroule au son de la musique, à qui s'adresser, pour obtenir une musique «zoologique», sinon à Camille Saint-Saëns.

Le **Carnaval** va donc s'orga-

niser avec le concours de six manipulateurs d'animaux qui dirigeront les ébats de 250 participants de papier dont la taille varie de six pouces à vingt pieds de hauteur. Tous ces animaux de papier ont été créés par Claude Lafortune, dans un vieux théâtre.

Ceux qui s'intéressent aux émissions pour enfants connaissent le nom de Claude Lafortune. Après avoir terminé son cours à l'École des Beaux-Arts, il a été professeur d'arts plastiques. Et ce fut le début d'une longue participation aux émissions pour enfants. Désirant stimuler la création chez les jeunes, Claude Lafortune fabrique ses personnages ou ses animaux à l'aide de cônes faits de papier-construction. C'est pour cela qu'il utilise un matériau que les enfants connaissent. Ici, il a créé 250 animaux de conte de fées dont les couleurs, les formes, le mouvement et le rythme forment un cortège sans précédent.

Et, comme le veut «méchant» compositeur Camille Saint-Saëns, il y aura aussi des pianistes dans ce **Carnaval**; les duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard, qui passeront par toute la gamme de l'euphorie. Au pupitre: Antoine Padilla.

Cette émission sera réalisée par Guy Rajotte, assisté de Denise Viens.



## «Portrait de Serge Garant»

**Oeuvres du compositeur**

«**Mélodie**» (1952)

Jocelyne Fleury-Coutu, soprano

Serge Garant, piano

«**Anerca**» (1962)

Pauline Vaillancourt, mezzo-soprano

Orchestre de la Société de musique contemporaine du Québec

Chef d'orchestre: Serge Garant

«**Offrande II**» (1970)

Orchestre symphonique de Radio-Canada sous la direction du compositeur

«**Rivages**» (1976)

Roland Richard, baryton

Orchestre de la Société de musique contemporaine du Québec

Et la «**Symphonie no 40, en sol mineur**» de W.A. Mozart

Orchestre symphonique de Radio-Canada sous la direction de Serge Garant

rant deviendra un des chefs de file de la musique contemporaine au Canada, avec les Mercure, Morel, Tremblay et Matthou.

Cette émission-portrait réunit un nombre important de témoignages de compositeurs, critiques, musicologues et autres personnalités artistiques, sans oublier les amis du compositeur qui nous permettront de mieux connaître ce leader de la musique contemporaine au Canada. Parmi les amis du compositeur Serge Garant, nous entendrons *Mélodie* (1952), *Anerca* (1962), *Offrande II* (1970) et *Rivages* (1976), œuvres qui illustreront plusieurs facettes de son talent.

Cette émission nous permettra également d'apprécier Serge Garant comme chef d'orchestre alors qu'il dirigera la *Symphonie no 40* de Mozart.

Dans la brochure consacrée à Serge Garant et publiée par le Centre de musique canadienne à Montréal, Gaby Billette brosse un portrait du compositeur qui se termine ainsi: «Homme de son siècle, Garant reste fidèle à sa volonté de créer, d'interpréter et de faire connaître une musique de notre temps, symbole d'un art total, libre et en mouvement.»

Cette émission a été réalisée par Jean-Yves Landry, assisté de Marielle Bellemare.



## «Jeux d'orgue»

- Basilique Notre-Dame de Québec  
Claude Lagacé, titulaire.....  
Oeuvres de Duruflé et César Franck
- Eglise Saint-Joseph de Deschambault  
Abbé Antoine Bouchard  
Oeuvres de César Franck
- Saint-Matthias's Church (Westmount)  
Mireille Lagacé  
Oeuvres de Bruxtehude
- Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac d'Oka  
Dom André Laberge, o.s.b.  
Oeuvres de Henri Gagnon, Nicolas de Grigny et Claude Balastre

Directeur de l'Ecole de musique de l'Université Laval de Québec, l'abbé Antoine Bouchard est également musicologue et organiste. Dans l'émission *Jeux d'orgue*, Antoine Bouchard raconte brièvement l'his-

toire de cet instrument en terre québécoise dont on jouait à l'époque de Samuel de Champlain, dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Et il nous présente les orgues de la Basilique Notre-Dame de Québec, orgues fabriquées par la maison Casavant de Saint-Hyacinthe. Cette séquence s'achève par l'exécution d'un *Choral varié sur le thème du Veni*

*Creator* de Maurice Duruflé et la *Pièce héroïque en si mineur* de César Franck par Claude Lagacé, titulaire des orgues de la Basilique de Québec.

Dans la deuxième séquence de cette émission, Antoine Bouchard nous présente les orgues de l'église Saint-Joseph de Deschambault, orgues Warren sur lesquelles il interprétera lui-même le *3<sup>e</sup> Choral en la mineur* de César Franck.

En troisième partie, l'animateur nous fera découvrir les orgues Whilhem de la Saint-Matthias's Church de Westmount. Mireille Lagacé interprétera sur ces orgues le *Praeludium en mi majeur* et la *Ciacona en mi mineur* de Dietrich Buxtehude.

L'émission se terminera par une séquence sur les orgues Notre-Dame-du-Lac d'Oka où

Dom André Laberge, o.s.b., interprétera une *Antienne* de Henri Gagnon, l'*Ave Maris Stella* de Nicolas de Grigny et *Joseph est bien marié* de Claude Balastre.

*Jeux d'orgue* est une émission de Denys Gagnon.

## «L'Orchestre symphonique de Toronto en Chine»

## «Franz Schubert»

**Au programme: des oeuvres de Beethoven, Berlioz, Liszt, Mahler, Tchaïkovsky, Sir Ernest MacMillan et François Morel**

**Solistes: Maureen Forrester, contralto  
Louis Lortie, pianiste**

**Chef d'orchestre: Andrew Davis**

Premier orchestre canadien à faire une tournée en République populaire de Chine, l'Orchestre symphonique de Toronto et son directeur musical Andrew Davis furent accueillis avec enthousiasme par les auditoires des villes de Pékin, Shanghai et Canton. Non seulement les salles étaient comblées à chacun des sept concerts, mais elles l'étaient tout autant à chacune des répétitions qui, le plus souvent, se sont transformées en rencontres entre musiciens canadiens et chinois.

Une équipe de télévision du réseau anglais de Radio-Canada s'envola de Toronto fin janvier 1978 pour suivre nos artistes tout au cours de ce voyage qui s'inscrivait dans le programme d'échanges culturels entre la Chine et le Canada.

Ce reportage nous permettra de saisir la réaction des auditoires chinois à notre musique occidentale qui commence tout juste à pénétrer dans le pays. Cette émission nous donnera l'occasion d'entendre le jeune pianiste montréalais Louis Lortie qui a commencé sa carrière internationale avec éclat en jouant le *Premier Concerto* de Franz Liszt au cours de cette tournée, et le contralto Maureen Forrester, l'incomparable interprète de Gustav Mahler. En compagnie de l'animateur Henri Bergeron, nous nous promènerons avec nos artistes en Chine. Ils nous feront part de leurs commentaires de touristes tout comme ils nous donneront leurs impressions de musiciens.

La réalisation sur film de ce reportage fut assurée par Norman Campbell. La prise de son d'Ed Marshall fut tellement appréciée par l'équipe de la télévision chinoise qu'on lui fit l'honneur de la diffuser à la grandeur du pays à l'intention de quelque 400 millions de téléspectateurs chinois.

A l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur, une évocation du grand musicien par trois personnages amis du maître.

Nombreux extraits de ses oeuvres.

Une production de la télévision de Radio-Canada à Vancouver

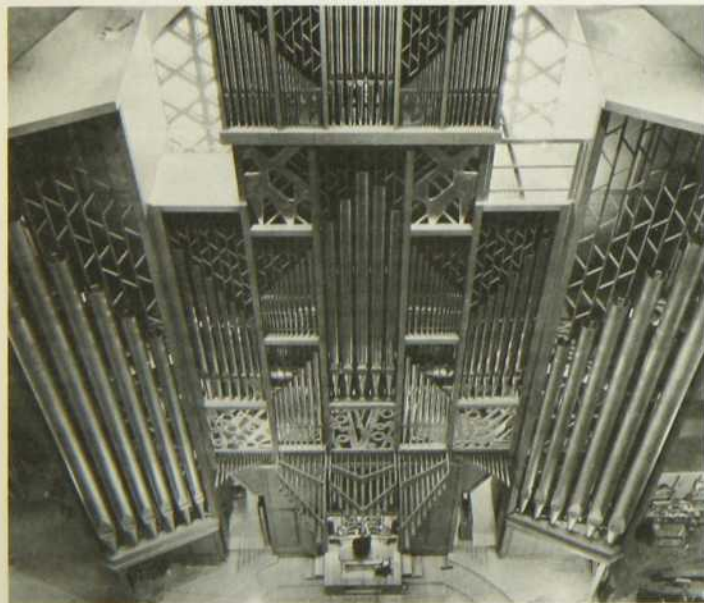
Ce film est inspiré des souvenirs que les amis de Schubert ont gardés de lui: Joseph von Spaun, un fonctionnaire à la retraite et le plus ancien de ses amis, un homme riche et généreux et témoin des premières manifestations musicales du petit Franz au séminaire de la Cour impériale; Eduard von Bauernfeld, écrivain qui en 1825 vint s'ajouter au quatuor d'amis formé par Schubert, Schober, Schwind et Kupelweiser et qui fournira au maître un livret d'opéra irréalisé, et Leopold von Sonnleithner, avocat et musicologue, qui contribua à la publication du *Roi des Aulnes* et à d'autres oeuvres de Schubert.

Ce film est inspiré de la documentation recueillie par l'écrivain Ferdinand Luib, en vue d'une biographie sur Schubert. Pour cette raison, les téléspectateurs seront invités à se substituer à Ferdinand Luib, à l'époque de 1858.

Une grande partie de l'émission est réservée à la musique de Schubert, tantôt comme accompagnement, tantôt comme illustration sonore de son génie. Elle est alors au premier plan. La distribution de cette émission, dont la version française des dialogues sera réalisée bientôt, comprendra, outre les comédiens et les figurants, un baryton solo, un soprano solo, un quatuor de voix d'hommes, deux pianistes, un petit ensemble et un orchestre de musique de chambre.

Des scènes extérieures filmées à Vienne feront revivre la Vienne des années 1815-1828.

Textes et production de Neil Sutherland. Traduction française de Jean-Louis Roux. La version française de cette émission sur Schubert sera réalisée par Yolande Catrice.



Une série de concerts populaires complétera la programmation de la saison musicale 1978-1979 à la télévision de Radio-Canada.

En plus des concerts des Orchestres symphoniques de Montréal et de Québec, dirigés par Neil Chotem et James de Preist, il y aura des concerts des orchestres symphoniques de Toronto (direction: Victor Feldbrill), de Hamilton (direction: Boris Brott), de Winnipeg (direction: Piero Gamba) et de l'Atlantic Symphony Orchestra (direction: Uri Yampolsky). On prévoit également présenter le *Requiem* de Fauré à l'occasion du Vendredi saint de l'année 1979. Cette émission sera réalisée par Evelyne Robidas.

Ces Concerts symphoniques s'ajouteront à la liste des ballets, concerts, récitals, reportages et productions qui mettront en vedette de nombreux musiciens canadiens et étrangers.

Et comme cette année marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Franz Schubert, nous présenterons une évocation musicale de la vie du grand compositeur.

### «Musique d'ici»

Invités: Marie-Claire Séguin  
Neil Chotem

Marie-Claire Séguin interprète quatre de ses chansons et un extrait de «L'Heptade» du groupe Harmonium. Neil Chotem dirige les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal dans des oeuvres de Lightfoot, Vigneault, Charlebois, du groupe Harmonium et de Chotem.

Direction musicale: Neil Chotem  
(enregistré en stéréophonie)

Ce concert populaire met l'accent sur la personnalité de Neil Chotem, bien connu des milieux artistiques comme compositeur, arrangeur, pianiste et chef d'orchestre. Formé à l'école de la musique classique, Neil Chotem s'est également beaucoup intéressé à la musique de jazz pour devenir rapidement une figure marquante de la vie montréalaise dans les années 1950. A cette époque, il était animateur

d'une importante émission radiophonique nommée *Music from Montréal*, à l'antenne de CBM.

Au dire du réalisateur Pierre Morin, ce concert populaire dirigé par Neil Chotem nous fournira l'occasion de voir et d'entendre chacune des facettes du merveilleux talent de ce musicien d'ici. Dirigeant les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, Neil Chotem nous donnera également des illustrations de ses dons d'arrangeur et d'interprète. Il faut aussi remarquer qu'il a mis au programme uniquement des oeuvres de compositeurs canadiens comme Gordon Lightfoot, Gilles Vigneault, Robert Charlebois et du groupe Harmonium, avec lequel Neil Chotem travaille depuis quelques années.

Marie-Claire Séguin est l'autre invitée à ce concert populaire et elle a choisi d'interpréter quatre de ses propres compositions: *Dormir avec vous*, *Sois ma demeure*, *Jour de pluie* et *Au coeur de vous*. Enfin, elle interprétera *Lumière de vie*, extrait de *L'Heptade* du groupe Harmonium. Ex-duettiste avec Richard Séguin, Marie-Claire s'est récemment révélée en solo dans divers récitals où la critique l'a décrite comme «une femme qui enfin fait éclater ses limites», comme «une diva sauvage». Précisons que c'est la première fois que Marie-Claire Séguin est accompagnée par un orchestre symphonique en récital.

Une réalisation de Pierre Morin, assisté de Suzanne K. Durand de Cardenas.

### Au programme:

«Toccatà» de Benjamin Britten  
Chorégraphie de Lawrence Gradus

«Nonetto» de Bohuslav Martinu  
Chorégraphie de Lawrence Gradus

«Proximities» de Johannes Brahms

Chorégraphie de Murray Louis  
Avec les danseurs de la compagnie Entre-Six

La compagnie de danse **Entre-Six** est unique. Compagnie de danse contemporaine, elle a de solides assises dans la tradition classique et elle a pris son essor à «Danse Canada 74» pour réussir à s'imposer en moins de deux ans devant le public et la critique.

La compagnie a été fondée par Jacqueline Lemieux et Lawrence Gradus, un ancien soliste de l'American Ballet Theatre et des Grands Ballets canadiens.



Au lendemain d'un de ses spectacles à New York, le critique Clive Barnes, du New York Times a écrit: «Une surprise que Montréal nous a réservée... une petite troupe de danse classique des plus intéressantes qui comprend tout juste six danseurs pleins d'entrain... Les caractéristiques de mouvement qui marquent l'oeuvre de Monsieur Gradus lui sont très personnelles... (Ces oeuvres) sont remplies de charme et d'originalité... On remarque aussi un très fort courant d'humour tout au long des réalisations de cet intéressant jeune homme... il se pourrait bien que les Etats-Unis souhaitent le retour de Monsieur Gradus dans son pays d'origine.»

La directrice Jacqueline Lemieux décrit ainsi les trois ballets qu'exécuteront les danseurs de la compagnie **Entre-Six**: «*Toccatà* est un exercice de chorégraphie pure sans thème ni scénario, conçu pour une fille et trois garçons. Son but vise l'utilisation du geste actuel à travers des nouvelles séquences de pas et de formes constamment en mouvement. *Nonetto* est une chorégraphie inspirée du *Nonetto* de Martinu qui fait ressortir les contrastes entre deux pas de deux. Enfin, *Proximities* fut présenté la première fois par la Compagnie de danse Murray Louis en 1969. Des corps qui s'arquent, qui se meuvent à travers les aspirations et les pauses de la musique pour exprimer la joie d'être deux, quatre ou six.»

**Entre-Six** est une réalisation d'Evelyne Robidas, assistée de Marie-Madeleine Sheitoyan.



«Les Arrivants, habitants d'un monde nouveau»

Au cours de la saison 1978-1979, Radio-Canada proposera à ses téléspectateurs, dans le cadre des **Beaux Dimanches**, quatre nouveaux épisodes de la série **les Arrivants, habitants d'un monde nouveau**. Après nous avoir montré de quelle façon les Amérindiens vivaient chez eux et comment les Français, les Anglais et les Irlandais se sont adaptés à leur nouveau pays d'Amérique, on nous dira de quelle façon les Ukrainiens, les Danois, les Écossais et tous les autres immigrants se comportèrent en ce Canada si différent de leurs pays d'origine.

— 1832 —

John Symons et sa femme, un couple d'Écossais radicaux, émigrent au Canada où ils espèrent pouvoir entreprendre une vie nouvelle. Les Symons, comme tous ceux qui les ont précédés et d'où qu'ils soient venus, doivent surmonter maints obstacles et relever plus d'un défi. Une terre ingrate, des travaux durs et exténuants, l'isolement et, surtout, les maladies engendrées par les rigueurs d'un climat pire qu'ils ne pensaient. Mais, grâce à son courage et à sa façon originale d'envisager les problèmes, Symons parvient à tout tourner à son avantage. Doué pour l'entreprise, ce monde nouveau lui aura permis de devenir finalement un homme d'affaires réputé.

— 1911 —

Cette fois, c'est la jeune Karia Nielsen qui vient raconter l'histoire de ses parents, Hans et Camilla. Ces derniers, après leur mariage au Danemark, leur pays d'origine, vinrent s'établir dans un quartier danois sis au nord du Nouveau-Brunswick. Mais à peine arrivés, ils s'aperçoivent qu'ils habitent en fait une petite ville entièrement dominée par la «Donald Fraser Pulp and Paper Company». Le film nous montre avec délicatesse et subtilité le conflit qui naît entre les deux époux. Alors que le mari pense pouvoir enfin réaliser ses ambitions en ce nouveau monde, sa femme, en proie à la nostalgie, rêve tou-

jours à la douce vie socio-culturelle de son Danemark natal.

— 1927 —

C'est alors que l'Ouest canadien se développe et s'étend de plus en plus, que de nombreux Européens de l'Est vinrent s'établir dans les Prairies. Nous verrons donc, au cours de cet épisode des **Arrivants**, le colon ukrainien John Lepa se fixer en Saskatchewan où l'attirent des rêves de prospérité. Malheureusement, ils seront quelque peu ébranlés par la crise économique de l'époque. Alors que par la force des choses il n'a plus qu'à s'engager comme manoeuvre itinérant, son épouse s'occupe de leur ferme du mieux qu'elle peut. Pour comble de malheur, cette dernière meurt en pleine jeunesse et John doit confier son fils à des parents citoyens. Réduit à la solitude, John Lepa ne peut éviter le conflit psychologique qui se livre en lui entre les valeurs socio-culturelles de son Ukraine natale et celles, primitives et dures, de son pays d'adoption.

— 1939-1945 —

Après la Deuxième Guerre mondiale, les immigrants affluent vers l'Amérique et aussi bien d'Europe que d'Asie ou d'ailleurs. Ils se dispersent surtout, maintenant, dans les grandes villes où ils ont plus de chance de trouver du travail. Lors de ce dernier épisode des **Arrivants**, nous verrons vivre une famille venue de l'Europe méridionale enrichir à sa façon le fonds culturel de la communauté canadienne.

«Marie Guyart, veuve Martin» ou «La Double Vie de Mère Marie de l'Incarnation»

Un film dramatique consacré à Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines au Canada, sera présenté aux **Beaux Dimanches** au cours de la saison prochaine. Cette biographie de la célèbre religieuse est intitulée **Marie Guyart, veuve Martin, ou la Double Vie de Mère Marie de l'Incarnation**.

C'est le 28 juillet 1639 que Mère Marie de l'Incarnation et ses compagnes, après un pén-

fabricant de soie à Tours. Veuve à vingt ans et mère d'un enfant de six mois, elle refuse pourtant de se remarier, comme on le lui conseille. Tout en gagnant sa vie dans l'entreprise de son beau-frère, elle apprend à approfondir sa vie intérieure et pense de plus en plus à se consacrer à Dieu. Aussi, dès que son fils eut atteint l'âge de douze ans et malgré son chagrin, elle entre au cloître chez les Ursulines de Tours. Religieuse exemplaire, elle était fascinée par la Nouvelle France dont le Seigneur, dans une vision qu'elle eut, lui enjoignit d'y aller construire une mission...

Aussitôt arrivée à Québec, Mère Marie de l'Incarnation surmonte avec courage toutes les embûches et construit, contre vents et marées, le couvent des Ursulines du Canada. Femme d'action ne craignant pas l'effort et le travail manuel, elle se consacre surtout à l'éducation des jeunes Amérindiennes et à celle des jeunes filles des colons. Tout au long de sa vie, elle entretiendra une correspondance avec son fils Claude, devenu moine chez les Bénédictins de Saint-Maur, en France. Elle meurt le 30 avril 1672 à l'âge de 73 ans. Celle qui fut la «première missionnaire du monde» est décédée dans son couvent de Québec, sans avoir jamais revu son fils et son pays natal.

Distribution

Marie de l'Incarnation: Louise Deschâtelets; Soeur Saint-Joseph: Françoise Lemaître-Auger; Louis: Jacques Tourangeau; Madame de la Peltrie: Marie Bégin; Vatel: Jérôme Tiberghien; Agnès: Hélène Lasnier; Monsieur de Montmagny: Patrick Peuvion; Chevalier Bréhault de l'Isle: Daniel Tremblay; Catherine: Gisèle Trépanier; Paul Buisson: Jacques Brouillet; le cocher: Roland Jetté; le marin: Mario Desmarais; le blessé: Victor Désy; l'Indien: Robert Daviau; la Soeur tourière: Louise Laprade; Claude enfant: Michel Dumont; Claude adulte: Yves Allaire.



ble voyage de trois mois, abordent à l'île d'Orléans. En attendant de gagner Québec, Madame de la Peltrie et une religieuse racontent à Jacques Vatel, leur pilote, la vie de leur chère directrice. Celle-ci, Marie Guyart, née à Tours en 1599, voulait devenir religieuse dès son enfance. Empêchée par ses parents, elle dut épouser, à l'âge de dix-huit ans, Claude Martin,

## «Les Folies Offenbach»

«Sauvetage d'un mini sous-marin»  
«L'Ange des neiges»

## Equipe de production

Scénario: Louis-Martin Tard. Images: Jérôme Dal Santo, assisté d'Yvan Brunet. Script-assistante: Cathy Toulmonde. Son: Raymond Marcoux et Jean-Michel Rouard. Costumes: Nicoletta Massone, assistée de Nicole Pelletier; maquillage: Diane Gravel-Chagnon; ensemblier: Gilles Aird; perchistes: Jean-Marie Mélançon et Larry Lynn; chef électricien: Jean-Paul Houle, assisté d'Yves Bénard; machiniste: Didier Hoffmann; assistant de plateau: Bertrand Morin; montage: Roland Pollak; mixage: Peter Strobl.

Musique: François Guay. Direction de production: Denise Charbonneau. Réalisation: Pierre Valcour, assisté de France Boudreau. Production: Ciné-Mundo Inc., pour Chudec Ltée (Comité d'Histoire universelle de l'Eglise catholique).



Les Beaux dimanches présenteront cette année une prestigieuse série réalisée en France pour Antenne 2 et intitulée **les Folies Offenbach**.

Au cours des six épisodes de cette magnifique production, les mélomanes entendront de larges extraits des oeuvres les plus populaires du «plus Parisien des Allemands du règne de Napoléon III», en même temps qu'ils apprendront davantage sur les joies et les difficultés de Jacques Offenbach, né à Cologne en 1819 et décédé à Paris en 1880.

Fils d'un chanteur à la synagogue de Cologne, Offenbach arriva tout jeune à Paris. C'est là qu'il étudia la musique et il était reconnu comme un virtuose du violoncelle dès son adolescence. Mordu de théâtre, Offenbach qui débuta comme chef d'orchestre et violoncelliste ouvrit son propre théâtre, Les Bouffes parisiens, en 1855, après avoir triomphé de difficultés inouïes. C'est avec la collaboration de ses deux meilleurs amis, les librettistes Meilhac et Halévy, que le compositeur créa «une oeuvre truculente et colorée, riche de trouvailles mélodiques et de gaieté, menée avec un véritable génie du pastiche moqueur, reflet fidèle d'un certain esprit parisien sous le Second Empire».

Favori de Napoléon III, mais peu apprécié de l'impératrice Eugénie qui le trouvait par trop frondeur et irrévérencieux à l'égard du pouvoir établi, Offenbach ne dut qu'à son charme proverbial et à des ruses machiavéliques ses entrées à la cour, notamment à Compiègne, résidence d'été de l'empereur où, grâce à la complicité de Prosper Mérimée, il rentra dans les bonnes grâces de l'impératrice.

Les **Folies Offenbach** nous sera présentée en six tranches illustrant la carrière du compositeur dans toute sa gloire, en 1867, en parallèle avec sa plus célèbre interprète, la diva Hortense Schneider. On verra en *Hélène*, qui passa la rampe avec force de crises de nerfs de la part des artistes et beaucoup

de maux de tête pour le compositeur. Mais le public fit un triomphe à l'oeuvre et à l'auteur, même si la critique officielle qualifia le tout «d'opérette en caleçon». Le 3e épisode nous décrit, dans l'atmosphère du Second Empire, la vie insouciant et fastueuse du Tout-Paris qui fait fête à Offenbach. On apprend que le duc de Morny, demi-frère de l'Empereur, aimerait présenter au théâtre un texte de son invention. Offenbach et Halévy lise la prose du duc de Morny, l'approuvent et la pièce est jouée au Palais du Luxembourg.

Au 4e épisode, à Compiègne où Offenbach a réussi à s'infiltrer et où, après le départ du couple impérial la débauche s'installe comme «elle s'est installée dans toute la France sous l'influence d'Offenbach», au dire d'Eugénie. Le 5e épisode est une sorte de retour en arrière sur les débuts difficiles du compositeur, ses déboires financiers, ses démêlés avec les directeurs de théâtre radins, les actrices capricieuses, les auteurs jaloux de son succès.

Au cours du 6e et dernier épisode, on retrouvera un Jacques Offenbach malade et vieillissant, toujours adulé et toujours criblé de dettes. C'est le moment de la pénible création d'une des plus splendides opéras *Contes d'Hoffmann*, dont on ne verra même pas la première qui eut lieu à Paris en 1881, un an après sa mort.

Jacques Offenbach, amuseur choyé du Second Empire, fut tenu par la suite responsable des malheurs de la France. On lui reprocha ses origines germaniques et sioniques. Mais il a lutté jusqu'au bout pour reconquérir cette première place qu'il avait occupée tout au long de sa carrière.

Les **Folies Offenbach**, une réalisation de Michel Boisrond, met en vedette Michel Serrault dans le rôle-titre. Il est entouré de Catherine Samie (Hortense Schneider) Pierre Vernier (Meilhac) André Thorent (Halévy) Jean-Pierre Darras (Napoléon III) Martine Sarcey (Eugénie) et Jacques Duby (Léopold II).

Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, les téléspectateurs pourront voir en cours de saison deux films de la série britannique *Life at Stake*.

La série *Life at Stake*, qui part de situations particulièrement tragiques ou dramatiques, ne se limite pas au sensationnel. En effet, grâce à des comédiens de premier plan et à une équipe de scénaristes, de réalisateurs et de techniciens de grand talent, on insiste surtout sur l'élément à la fois humain et éthique de ces événements vécus.

Parmi les sujets choisis pour la saison prochaine signalons:

## Sauvetage d'un mini sous-marin

Ce film nous raconte l'histoire de Roger Mallinson et Roger Chapman, pris au piège dans un mini sous-marin échoué à une telle profondeur dans l'océan, qu'on désespérait de pouvoir jamais les sauver. Les deux hommes ont malgré tout tenu le coup durant trois jours et deux nuits. Ankylosés, moulus de fatigue et d'angoisse, quasi empoisonnés par le bioxyde de carbone, on réussit finalement à les rescaper lors d'une deuxième tentative de secours. A ce moment, il ne restait plus dans leur habitacle que pour quelques minutes d'oxygène respirable.

## L'Ange des neiges

Cette reconstitution décrit de façon à la fois sobre et pathétique l'incroyable aventure du pilote Martin Hartwell dont l'avion s'écrasa dans les plaines glacées du Grand Nord canadien. Accomplissant une mission de secours, il avait à son bord une infirmière et deux patients esquimaux: une femme enceinte et un jeune garçon. Lors de la chute de l'avion, l'infirmière est tuée sur le coup et la jeune femme enceinte meurt un peu plus tard. Le pilote, grièvement blessé, réussit à survivre 23 jours grâce à l'aide du jeune Esquimaux qui, malheureusement, mourut à son tour. Martin Artwell, une fois seul, dut se livrer à l'antropophagie pour continuer à vivre. Un sujet qui soulève la délicate question du cannibalisme.

## «Racines»

## L'émission la plus populaire de l'histoire de la télévision américaine

Dès cet automne, à la télévision de Radio-Canada, un événement: la diffusion, dans le cadre de **Hors série**, de **Racines**, le sensationnel feuilleton américain.

**Racines!** Tout d'abord un phénomène de l'édition; un best-seller, un roman de 600 pages qui, après 6 mois seulement, se vendait déjà à plus de 2 millions d'exemplaires. Traduite en 13 langues, cette histoire d'une famille d'esclaves sera bientôt lue dans le monde entier. L'auteur: Alex Haley.

Ensuite, **Racines**, c'est un feuilleton télévisé qui a été suivi avec passion par 60% de la population américaine, littéralement fascinée par cette émouvante saga. On aura vu, à l'heure de diffusion de ce téléfeuilleton, les affaires baisser un peu partout et la criminalité diminuer en certains endroits... **Racines** a remporté à ce jour le plus grand nombre de récompenses de l'histoire de la télévision américaine.

## A la recherche de ses ancêtres

Hanté par le désir de connaître

vraiment ses origines, l'écrivain noir Alex Haley entreprit des recherches qui durèrent 12 ans. Et il ne sut vraiment ce qu'il en était de ses ancêtres qu'après avoir parcouru 500,000 km sur trois continents et après avoir consulté des documents dans les bibliothèques du monde entier.

Il remonta donc, à partir de ses père et grands-pères et arrière-grands-parents, de génération en génération. Jusqu'au premier ancêtre, Kunta Kinte. Celui-ci, né en Gambie (Afrique) avait été capturé à l'âge de 17 ans et vendu comme esclave aux Etats-Unis. Et nous verrons, tout au long des épisodes de **Racines**, successivement la vie de Kunta Kinte et de ses descendants. Après son mariage avec Bell, Kunta meurt sans avoir revu sa fille unique, Kizzi, vendue elle-même à Tom Moore. Violée par son maître, Bell met au monde un garçon, George. Ce dernier, sous l'influence de Moore, dont il ignore qu'il est son père devient entraîneur de coqs de combat, jusqu'à son transfert en Angleterre en règlement des dettes de son patron et père... C'est ensuite le retour de George en Amérique, les retrouvailles de sa famille et c'est la guerre de Sécession, la libération des Noirs, etc.

## L'auteur

Auteur d'une biographie de *Malcolm X* et d'articles dans *Playboy*, Alex Haley était peu connu, vivait mal de sa plume jusqu'à ce que son livre **Racines** et le téléfeuilleton tiré de l'ouvrage le fasse connaître dans le monde entier. Aujourd'hui trop célèbre, il est harcelé de toutes parts et est ainsi empêché de travailler pleinement à faire mieux connaître les problèmes des Noirs et ceux de l'Afrique qui le préoccupent.

Le premier surpris de son succès foudroyant, Alex Haley, qu'on a surnommé «le Messie noir», déclare: «Derrière ce délire, je vois la réussite de Dieu lui-même. Il n'y a pas d'homme, il n'y a pas de groupes d'hommes ou de femmes, qui puissent monter de toutes pièces un événement de cette dimension suscitant une réponse spontanée nationale et internationale, avec l'aide de quelque «mass media» que ce soit. Ce phénomène nous dépasse. Je suis croyant et je vois là une des voies mystérieuses du Seigneur.»

Donc, cet automne, à la télévision de Radio-Canada, **Racines**, en douze épisodes d'une heure, dans le cadre de **Hors série**, le mercredi à 20 h 30.

Alex Haley



## «Au plaisir de Dieu»

## Un grand livre et un téléfeuilleton passionnant

Membre de l'Académie française et ex-directeur du *Figaro*, Jean d'Ormesson, qui fait partie de l'aristocratie française, est aussi un écrivain célèbre à qui l'on doit d'excellents livres comme *Pour la gloire de l'Empire*, *Au plaisir de Dieu*, *le Vagabond qui passe avec une ombrelle trouée*, etc.

Encouragée par l'éloge quasi unanime de la critique, par le succès populaire et par le sujet du plus haut intérêt humain, la Télévision française réalisait un téléfeuilleton avec le roman **Au plaisir de Dieu**. Cette histoire en dix épisodes, d'une famille d'aristocrates français du début du XXe siècle à nos jours, sera diffusée à la télévision de Radio-Canada la saison prochaine, dans le cadre de **Hors série**.

«Je suis né dans un monde qui regardait en arrière», a coutume de dire Jean d'Ormesson qui, à travers son personnage principal, Sosthène Duplessis duc de Vaudreuil, dépeint les efforts inouïs d'un homme qui veut empêcher à tout prix le temps de détruire à la fois ses convictions, sa manière de vivre, ses privilèges et son château. Et nous assisterons à la tragique défaite de cet aristocrate autoritaire et intransigeant devant les membres de sa propre famille qui, lentement, contribueront à détruire cet ordre noble qu'il croyait invincible. L'Histoire et la vie, impitoyablement, défont et refont sans cesse le monde...

## L'Histoire: impitoyable envers ceux qui manquent de souplesse

Hiératique, pater familias rétrograde, Sosthène aura pourtant vu, au cours d'une quarantaine d'années, tous ses efforts pour maintenir la tradition, impitoyablement battus en brèche. Cependant, si paradoxal qu'il paraisse, le principal personnage d'**Au plaisir de Dieu** n'est pas le duc, mais bien l'Histoire qui transforme tout. En effet, envahi de toutes parts par ce qu'il appelle «les vulgarités de l'époque» et par les bouleversements politico-sociaux, Sosthène Duplessis duc de Vaudreuil est vaincu d'avance. Le suffrage universel, l'instruction laïque obligatoire, l'industrialisation et l'écroulement des empires au cours de deux guerres mondiales ont balayé comme fétus de paille les derniers

insinuées dans les esprits, et la famille de Sosthène n'a pas été épargnée. Ce dernier incriminera aussi bien les créations «subversives» d'un Picasso, d'un Cocteau, d'un Proust que celles plus lointaines de Galilée, Darwin, Freud et Marx. Toutes, elles ont contribué à détruire l'ordre établi. D'instinct, ce conservateur immuable et figé sentait que tout menaçait son monde et son ordre. Il s'opposa donc aussi bien à l'automobile qu'au téléphone, aux mésalliances nécessaires (pour redorer le blason) qu'aux recherches scientifiques. Il assista, impuissant, à la capitulation de ses fils, petits-fils et arrière-petits-enfants face aux tentions du siècle. Ce sera Babylone et Babel dans son château: un nazi, un communiste, un pétainiste, un gaulliste... et même un gauchiste incendiaire. Ses gen-

**Au plaisir de Dieu**, joue un rôle très important. C'est en effet non seulement le symbole des privilèges d'une caste et d'un art de vivre, c'est également celui de l'«âme» d'une époque disparue. Et sa vente, à laquelle est finalement contraint Sosthène Duplessis de Vaudreuil, marque vraiment la fin de son monde et proclame le triomphe de l'Histoire, du temps et de la mort... Lors du dernier repas pris en famille, quelqu'un fait allusion à la Dernière Cène: «Mais il n'y avait pas d'autre Judas à notre table, que l'Histoire, qui après tant de baisers, n'en finissait plus de nous trahir.»

**Au plaisir de Dieu**: un téléfeuilleton en dix épisodes.

Adaptation: Paul Savatier. Dialogues: Paul Savatier et Jean d'Ormesson. Réalisation: Robert Mazoyer. Producton: TFI.



privilèges de la caste noble. Cette famille illustre dont la plupart des membres, depuis les Croisades, firent la France au côté des rois, ne s'est en fait jamais relevée de la Révolution. Et cela ne s'est pas produit que dans les domaines politique et économique mais, bien plus subtilement, au plan psychologique. Partout, les idées et les moeurs nouvelles se sont

dres et ses brus, venus d'une classe plus souple, la bourgeoisie, évinceront la sienne, stagnante et inutilement conservatrice. Avec la vente du château de Saint-Fargeau, c'est le triomphe de l'Histoire et de la vie sur l'immuable théocratie que Sosthène croyait éternelle.

## Le château-symbole

Evidemment, le château, dans



• Autodidacte, philosophe, professeur, écrivain et conférencier, Gustave Thibon a, depuis plus de 50 ans, un rayonnement étonnant. Il a publié récemment des ouvrages comme: *l'Ignorance étoilée* et *l'Équilibre et l'harmonie*. C'est cet homme extraordinaire que les téléspectateurs pourront voir et entendre à **Rencontres**, le dimanche 10 septembre à 11 heures alors qu'il sera interviewé par Wilfrid Lemoine.

Au cours de cette émission, Gustave Thibon nous dira ne pas croire en la partie systématique des philosophies; mais, en revanche, il attache beaucoup d'importance aux intuitions profondes inhérentes à ces grandes constructions intellectuelles. Les philosophies importantes dans la mesure où elles posent bien les questions et ne prétendent pas fournir d'explication du mystère. Même une oeuvre aussi profonde et géniale que celle d'Hegel n'est en définitive qu'une « grille » qui ne saurait épuiser l'univers.

Réalisation: Raymond Beau-grand-Champagne.

• Le dimanche 10 septembre à 17 heures, on pourra voir le 13e et dernier chapitre de l'imposante série **les Chrétiens** présentée dans le cadre de **Second Regard** sous le titre *Un monde athée*.

En France durant la Révolution, Robespierre présida à une cérémonie en l'honneur de l'Être Suprême et de la Déesse Raison. En 1917, il y eut la Révolution russe. Quelle est la situation du chrétien dans une société communiste et athée? Quelle fut sa situation dans l'Allemagne nazie? Cet épisode a été filmé en Union soviétique, notamment en Pologne, et dans une région italienne à majorité communiste. En 1977, le maire de Rome — la Ville Eternelle — est lui-même un communiste.

Auteur et réalisateur: Bamber Gascoigne; narrateur: Henri Saint-Georges; voix de Jacques Fautou; mise en ondes de Lucien Létourneau.

• Un film pour tous? Oui, à con-

dition d'être bien ancré dans son fauteuil de salon! C'est un spectacle à la limite du possible qu'offrira à la télévision de Radio-Canada, le mercredi 13 septembre à 19 h 30, l'épisode **Solo en eaux vives** du film en quatre volets *l'Aviron qui nous mène*, 16 mm couleur, mettant en vedette le cinéaste chevronné et canoteur expert, Bill Mason, une production de l'Office national du film du Canada.

De cet épisode qui a frappé les esprits, un représentant officiel de la Fédération de Canot-camping du Québec a dit: «Il faudrait de toute urgence avertir la population que ce qu'on montre là, c'est du canotage pour champions, et qu'il ne faut jamais se lancer en canot dans des rivières sauvages du Canada. C'est en puisant dans ce «répertoire» de beautés naturelles qu'il a réalisé un rêve chéri depuis longtemps... et qui nous donne maintenant ce fameux document, *l'Aviron qui nous mène*.» Voilà qui est fait.

Bill Mason, qui vit sur une ferme où il élève des loups, est un coureur des bois qui a passé une partie de sa vie en canot sur les rivières sauvages du Canada. C'est en puisant dans ce «répertoire» de beautés naturelles qu'il a réalisé un rêve chéri depuis longtemps... et qui nous donne maintenant ce fameux document, *l'Aviron qui nous mène*. Une réalisation de Bill Mason.

• Une foule de gens et de sujets passionnants seront à l'affiche de la dernière semaine de la saison estivale de **Reflets d'un pays**, du lundi au vendredi à 13 h 35.

**Le lundi 11 septembre**, deux sujets seront au programme. Le premier a pour titre: Présence du NGCC Relay, navire de la garde côtière à Tadoussac. Le garde-côte Relay est un patrouilleur affecté aux opérations de Recherches et sauvages maritimes desservant la région du Saguenay et la partie du fleuve Saint-Laurent entre l'Île-aux-coudres et Pointe-au-Boisvert.

Le second sujet s'intitule: le musée régional Laure Conan à la Malbaie. François Tremblay, directeur de ce musée sera notre guide. Il nous fera découvrir les oeuvres des peintres de Charlevoix et d'ailleurs. A l'ate-

lier de tapisseries, nous rencontrerons notamment Claire Thibeault qui reproduit sur place les toiles du peintre Georges-Edouard Tremblay sur tapisseries murales.

Animatrice-interviewer: Denise Roussel; recherchiste: Léonard Dubé; réalisateur-cinéaste: Claude Aubé.

**Le jeudi 14 septembre**, on pourra rencontrer tout d'abord Robert Landry, homme à chevaux de Nouvelle qui a forgé quantité de fers à cheval. C'est avec amour qu'il nous parle abondamment de son métier.

La laiterie de choix d'Amqui est une entreprise familiale qui doit lutter durement contre la puissance de super-coopératives. Mais les propriétaires, les Ruest, ont décidé de tenir bon. C'est ainsi qu'ils ont créé un nouveau fromage, le Petit Gaspésien, un cheddar très en vogue.

L'émission se terminera par une visite au musée de fossiles de Miguasha qui contient plusieurs spécimens qui ont vécu il y a plus de 300 millions d'années. Marius Arsenaault, nous le fera visiter.

Réalisateur: Yvon Chouinard.

**Le vendredi 15 septembre**, **Reflets d'un pays** conduira les téléspectateurs à la recherche du passé avec des gens de Charlevoix qui, aujourd'hui, vivent encore des métiers faisant appel à des techniques traditionnelles. Les invités seront alors les suivants: Jean-Paul Tremblay, historien régional; Félix Fortin, meunier à Baie-Saint-Paul, qui exploite un moulin datant du régime français; François-Xavier Simard, de Saint-Hilarion, qui garde en activité le moulin à carder de ses ancêtres; Arthur Tremblay, forgeron aux Eboulements; Marcel Langelet et Georges Audet, maîtres-papetiers à Saint-Joseph-de-la-Rive, où ils fabriquent du papier artisanal et, enfin, Mgr Félix-Antoine Savard, poète dramaturge et romancier, auteur du célèbre roman *Menaud maître-dra-veur*.

Recherchiste-interviewer: Michèle Pérusse; réalisateur: Jacques de Varennes.

mardi 29 août:

**19 h 00 Pulsions**. Invités: Alain Crevier et Brault-Frêchette (Manuel Brault et Jean-Pierre Frêchette).

**19 h 30 Football canadien**. Du Winnipeg Stadium, les Alouettes de Montréal rencontrent les Blue Bombers de Winnipeg.

**22 h 00 Première page**. Magazine d'actualité animé par Pierre Olivier.

**23 h 00 Le Téléjournal**.

**23 h 20 Les Nouvelles du sport**.

**23 h 30 Ainsi va la vie**. Une sélection de **Second regard**. «Les Guérisons-miracle aujourd'hui».

**24 h 30 Cinéma**. «Un matin comme les autres».

mercredi 30 août:

**20 h 00 Le Pont**. «Appelez-moi Coco». Bert trouve que son ami Coco manque de stimulation. Il lui propose un défi qu'ils devront accomplir dans la journée. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Denis Larue, Réjean Guénette, Roger Garand et Yves Arnau. Réal.: François Jobin.

mardi 5 septembre:

**21 h 30 Panorama**. «Le Guatemala tremble encore».



Société  
Radio-  
Canada

### Ici Radio-Canada télévision

Société Radio-Canada  
Boîte postale 6000, Montréal  
Code postal: H3C 3A8  
Téléphone: 285-3453

**Rédacteur en chef:**  
Marguerite Baudry

**Mise en pages:** Francine Fortin

**Rédacteurs:**  
Fernand Côté, Jacques Dupire,  
Hélène Fecteau, Pierre A. Gariépy,  
René Houle, Claude Lacombe

**Responsables des horaires:**  
Francine Laniel et Elise Piché

**Composition:**  
Centre Graphique Métropolitain (77), Inc.

**Photomontage:**  
R.P.J. Litho, Inc.

**Impression:**  
Librairie Beauchemin, Ltée

Pour commander un abonnement (\$13 par année) ou nous faire part d'un changement d'adresse, adressez votre correspondance à

**Ici Radio-Canada télévision**  
a/s Agence d'abonnement Periodica, Inc.  
C.P. 220  
Ville Mont-Royal, P.O.  
H3P 3C4  
Téléphone: 274-5468

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec —  
numéro D 715-377

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada télévision peuvent être reproduits librement.

Julien Clerc  
le 10, 19 h 30

## De la Place des Arts

En première partie des **Beaux Dimanches**, le 10 septembre à 19 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront assister au spectacle que Julien Clerc donnait l'année dernière à la Place des Arts.

Quand il suivait des cours de piano, rien n'indiquait que Julien Clerc se destinait à faire carrière dans le monde du spectacle. Mais, en mai 68, il enregistre son premier disque qui le sort tout de suite de l'anonymat. Deux autres chansons endiguées un peu plus tard viennent confirmer le talent de cet universitaire parisien. Ensuite, en 69, Gilbert Bécaud le présente au public de l'Olympia en première partie de son spectacle. Parmi les spectateurs se trouvait Bertrand Castelli, le producteur de *Hair*, qui, conquis, propose alors à Julien Clerc de créer pour son spectacle en France le rôle de Claude, un adolescent victime des modes, des habitudes et finalement de la guerre. Après avoir longuement hésité, Julien Clerc accepte de se lancer dans cette aventure qui l'accaparrera presque une année durant. Le succès est fracassant, le triomphe immédiat. Tous ses fans sont heureux d'entendre sur disque ou à la radio sa voix chaude et dure.

Entretiens, Julien Clerc est redevenu lui-même et il a laissé tomber son personnage de Claude. Après s'être servi de la pièce de *Hair* comme d'un tremplin, il a décidé de se débarrasser de l'étiquette que le public lui avait accolée. Pas question de traîner ce succès comme un boulet. Il savait qu'il pouvait dorénavant voler de ses propres ailes. C'est ainsi qu'il nous apparaît aujourd'hui: un poète original sachant utiliser des mots nouveaux pour nous parler d'un romantisme en dehors du temps et qui est finalement de toutes les époques.

Lors de ce spectacle, Julien Clerc nous présentera Geneviève Paris, comme lui-même a été présenté il y a à peine sept ans. Geneviève Paris est un jeune auteur-compositeur inter-

prète que les Québécois ont pu voir à quelques reprises depuis un an. Depuis qu'elle a travaillé avec Joni Mitchell aux USA, elle est devenue plus personnelle et cela lui a permis de développer un style qui lui est propre. Lors de ce spectacle, elle chantera *Elle est belle*, *Je vous parle du vent* et *Love Me Like a Man*.

Pour sa part, Julien Clerc interprétera: *Black out*, *Tu dis ça*, *Romina*, *la Complainte de Mandrin*, *Dream*, *Little Dream of Me*, *Poissons morts*, *Je suis mal*, *Balade pour un fou*, (LOCO LOCO) *Ca fait pleurer le bon Dieu*, *Souffrir par toi n'est pas souffrir*, *Elle voulait qu'on l'appelle Venise*, *Carthage*, *le Patineur*, *J'ai le coeur trop grand pour moi*, *Niagara*, *Le Coeur volcan*, *Juste comme un enfant*, *la Fille de la véranda*, *C'est une Andalouse*, *This melody*, *la Cavalerie*, *Yann et les Dauphine*. *Ce n'est rien et Si on chantait*.

Dans cette émission de Laurent Larouche de Kébec Films, Julien Clerc sera accompagné de Christian Padovan (guitare basse) Gérard Kawczynski (guitare) Geneviève Paris (guitare), André Sidbon (batterie) Georges Gasquy (clavier synthétiseur) et de Gérard Bikialo (piano).

Photo P. Ullman



Concert populaire  
le 10, 20 h 30

## Colette Boky, James de Preist et l'Orchestre symphonique de Québec

Le 10 septembre à 20 h 30 aux **Beaux Dimanches**, les mélomanes pourront «assister» à un *Concert populaire* mettant en vedette l'Orchestre symphonique de Québec, dirigé par son chef attitré James de Preist et l'ex-soprano du Metropolitan Opera, notre réputée compatriote Colette Boky. Le thème de ce concert, réalisé par Jean-Yves Landry, est *Musique de Broadway*.

Le programme sera alors le suivant: *Strike up the Band*, de George Gershwin; extraits de la musique du ballet *Fancy Free*, de Leonard Bernstein; extraits des danses symphoniques de la comédie musicale *West Side Story*, également de Bernstein, deux extraits de *Porgy and Bess*, de George Gershwin: *Summertime* et *My Man's Gone Now*, que chantera Colette Boky, et, finalement, *An American in Paris*, du même compositeur.

Colette Boky, dont le nom véritable est Colette Giroux, naquit à Montréal le 4 juin 1937.

Toute jeune encore, elle entreprend des cours de piano à l'École de Musique Vincent-d'Indy. En 1958, elle étudie le chant au Conservatoire Royal de Musique de Toronto. De 1959 à 1962, elle poursuit ses études de chant avec Laurette Bailly et Raoul Jobin, au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, décrochant un Premier Prix de chant avec la mention Grande distinction. En 1962, elle gagne le Prix d'Europe qui la conduit à Paris où elle

étudie le chant avec Janine Michaud, travaille le répertoire lyrique avec le chef d'orchestre Léon Barzin, fait de la danse avec Jean-Pierre Martino et suit des cours d'art dramatique avec Marcelle Tassencourt.

C'est alors que débute pour elle la fulgurante carrière internationale qui se poursuit toujours.

En 1966, elle débute au Staatsoper de Vienne dans le rôle de *Despina* de l'opéra *Così fan tutte*, de Mozart. C'est dans le rôle de la *Reine de la nuit* de la *Flûte enchantée*, du même compositeur, qu'elle fait ses débuts en 1967, au Metropolitan Opera de New York où elle a chanté quelques dizaines de rôles. Elle a triomphé également à l'opérette et dans les plus célèbres oratorios.

Colette Boky



James de Preist



## Des vacances au Québec

Dans cette émission, Pierre Nadeau interviewera des touristes américains et français qui ont choisi de passer leurs vacances dans la belle province. On verra ainsi comment les gens voyagent au Québec et qui sont ces touristes qui viennent nous visiter.

Par ailleurs, on fera une analyse de ce qu'offre le Québec aux touristes. Cela nous permettra de confirmer une chose, que l'on savait déjà, qui est celle de l'accueil chaleureux que les Québécois font aux étrangers. Il n'en est malheureusement pas ainsi des services qui laissent beaucoup plus à désirer. Cet aperçu sur l'industrie touristique québécoise permettra à chacun de s'interroger sur la vocation première du Québec en ce domaine. Certains pensent que l'on devrait avant tout organiser le tourisme en fonction des Québécois.

On sait qu'en 1976, 2 millions 900,000 touristes ont visité la province et malgré la baisse qui se fait sentir à travers tout le Canada, le Québec reste en tête.

Au cours de l'émission, nous visiterons quelques sites, à Montréal, à Québec, dans l'île d'Orléans et dans la région de Charlevoix. Etant devenu un phénomène de masse, le tourisme devient de plus en plus complexe à étudier. Cette émission constitue donc une mosaïque d'images et de témoignages qui nous aideront à prendre le pouls du Québec touristique.

Plus de 90,000 personnes travaillent chaque année dans cette industrie qui est appelée à se développer. Mais la question qui se pose est de savoir comment nous allons progresser en ce domaine. En certains endroits, comme en Gaspésie, les visiteurs restent moins longtemps qu'auparavant. Au cours de cette émission, on s'interrogera donc sur les améliorations que l'on pourrait apporter ainsi que sur les choses que l'on devrait changer.

Réalisation Nicole Aubry. Recherches: Marc Bourgault. Montage: Pierre Lacombe.



## K.O. ... décision unanime ... ou décision partagée?

Le vendredi 15 septembre est un grand jour pour les amateurs de boxe: le titre de champion mondial des poids-lourds est en jeu! C'est à compter de 21 heures que vous pourrez vivre le combat-revanche si attendu entre le grand Muhammad Ali et celui qui l'a battu lors de leur premier duel à Las Vegas, Leon Spinks. Les deux hommes se mesureront en l'enceinte magistrale de la Nouvelle-Orléans. Lequel des deux sortira vainqueur? Les prédictions vont bon train mais, ce coup-ci, on ne peut être sûr de rien. La première fois, tous s'accordaient pour dire que Spinks n'était rien d'autre qu'une simple préparation pour Ali, en vue des «vrais» combats contre Norton et Holmes. Mais, à la surprise générale, le jeune Spinks avait le meilleur sur le champion et il décrochait le titre après quinze rounds pleins d'action. On a bien vu qu'il fallait prendre Leon Spinks très au sérieux... Ali, le premier, s'en est rendu compte.

Nos commentateurs Raymond Lebrun et Serge Arsenault seront sur place pour décrire tous les instants de cet affrontement spectaculaire. Guy DesOrmeaux assurera la réalisation à la Nouvelle-Orléans et Jacques Viau coordonnera en studio.

A 21 heures, le 15 septembre: Ali ou Spinks?

## Les sports, cette semaine

Le samedi 9 septembre à 13 heures, nous vous invitons à Joliette pour voir **Les héros du samedi** à l'oeuvre aux Jeux d'été du Québec. Suivra, à 14 heures, un match de **Football canadien** mettant aux prises les Blue Bombers de Winnipeg et les Rough Riders d'Ottawa. En direct du Parc Lansdowne, cette partie sera commentée par Pierre Dufault, Pierre Dumont et, à la mi-temps, Camil Dubé. Jacques Viau assurera la réalisation, assisté de Suzette Bécharde et Paul Tardif.

Le lendemain, à la même heure, le **Football canadien** est de nouveau à l'honneur avec le match qui opposera les Alouettes de Montréal aux Argonauts de Toronto. L'équipe régulière de Radio-Canada sera dans la ville-reine pour décrire l'action.

A 20 heures le mercredi 13, c'est du Shea Stadium de New York que vous parviendra la partie de **Baseball** faisant s'affronter les Mets et les Expos de Montréal. Guy Ferron et Jean-Pierre Roy commenteront ce match réalisé par Michel Quidoz.

Et enfin, le vendredi 15 à 21 heures, ne manquez pas le grand combat de boxe Muhammad Ali — Leon Spinks, en direct du Superdome de la Nouvelle-Orléans.

C'est un rendez-vous!

Raymond Lebrun



Pierre Dufault



## «Profession: reporter»

A l'affiche du **Ciné-Club** le dimanche 10 septembre à 23 h 00, vous pourrez voir un film du cinéaste italien Michelangelo Antonioni. Réalisé en 1975, ce film raconte l'histoire d'un journaliste de télévision qui décide d'emprunter l'identité de son voisin de chambre alors qu'il se trouve en Afrique. Ne sachant pas que cet homme est un trafiquant d'armes, il décide de se rendre au rendez-vous que ce dernier avait noté dans son carnet. Pendant ce temps sa femme, le croyant mort, part à la recherche du voisin de chambre de son mari pour tenter d'en apprendre davantage sur les derniers moments de la vie de celui-ci.

On se souviendra qu'Antonioni a également fait entre autres *l'Avventura*, *la Notte*, *le Désert rouge* et *Blow up*. Si ce cinéaste de grand renom n'est pas toujours facile à comprendre c'est qu'il tente, dans chacun de ses films, d'exprimer l'angoisse de vivre. Ses personnages sont toujours en quête d'amour, et leur recherche du bonheur n'est jamais superficielle. Chacune de ses oeuvres propose une réflexion et souvent une remise en question.

Principaux interprètes: Jack Nicholson, Maria Schneider, Jenny Runacre, et Ian Hendry.

## «Cérémonie secrète»

Au **Cinéma** de 24 h 20, le mardi 12 septembre, les téléspectateurs verront un film de Joseph Losey, cinéaste américain bien connu. Le metteur en scène de *Modesty Blaise*, de *The Servant* et de *Julia* nous montre dans *Cérémonie secrète* avec quelle habileté il sait diriger ses comédiens et créer des atmosphères souvent troublantes.

Le long métrage que vous verrez raconte l'histoire d'une jeune fille, Cenci, interprétée par Mia Farrow, qui amène chez elle une femme qu'elle a rencontré au cimetière et qu'elle prend pour sa mère défunte. Cette étrangère, Leonora, incarnée par Elizabeth Taylor, se rend compte que la jeune fille souffre d'un trouble mental mais décide quand même de rester avec elle et d'en prendre soin, car elle-même pleure son enfant morte. L'action se déroule dans le luxueux décor d'une demeure seigneuriale anglaise où l'atmosphère d'étouffement et de déséquilibre qui nous lie à ces personnages réussit à nous faire partager leur besoin d'affection et leur désespoir.

Cérémonie secrète



## «Tremblement de terre»

C'est un film spectaculaire qui vous sera présenté à l'émission **les Grands Films**, le 14 septembre à 20 h 00. Traduit de l'américain *Earthquake*, *Tremblement de terre* décrit et illustre cette catastrophe naturelle et ses conséquences. L'histoire se déroule à Los Angeles au moment où les signes avant-coureurs du séisme font leur apparition. Nous y rencontrons les principaux personnages: Stewart Graff, interprété par Charlton Heston et sa femme Remy, qu'incarne Ava Gardner. Le couple traverse une période difficile et le fait que le mari soit très attiré par une jeune veuve, Denise Marshall, interprétée par Geneviève Bujold, n'aide en rien à résoudre leurs problèmes. Ce film nous fait également pénétrer dans la vie de plusieurs autres personnes, dont un policier, un entrepreneur en construction, un directeur de magasin d'alimentation et des hommes de science et des techniciens travaillant au laboratoire de sismologie.

Habités à des secousses mineures, les citoyens continuent à vaquer à leurs occupations au début du tremblement de terre.

Tremblement de terre



Malgré les prévisions de l'ordinateur, tout le monde est surpris lorsque la catastrophe se produit. C'est alors que nous voyons les scènes les plus spectaculaires. Les meubles du bureau du père de Remy, qui possède la compagnie pour laquelle Stewart, son mari, travaille, volent dans les airs au moment où l'immeuble de vingt étages dont il occupe le plus élevé commence à s'écrouler. Nous voyons comment les victimes sont emportées par les eaux ou tombent sous les débris et comment certains réussissent à s'en échapper.

Cet événement force Stewart Graff à choisir entre les deux femmes qu'il aime. Si l'on a guère approfondi la psychologie des personnages, la mise en scène par contre est habile et les effets spéciaux sont très réussis. Réalisé en 1974 par Mark Robson, cette production a connu un vif succès auprès du public lors de sa sortie.

Profession: reporter



samedi 9 septembre

- 8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**  
**9h00 ROQUET, BELLES OREILLES**  
**9h30 HEIDI**  
 «La plus belle fleur du monde».
- 10h00 WICKIE**  
 «Les Géants aux yeux rouges». Un des hommes de Flake est revenu chercher du secours. Halvar et ses hommes ont été capturés par des hommes aux yeux rouges. Wickie imagine un stratagème.
- 10h30 MINI-FÉE**  
 «Nicole et son frère».
- 11h00 POLY EN TUNISIE**  
 Avec Christophe Grimbart. On a retrouvé l'hélicoptère. Les bandits essaient de faire parler M. Fleur en attirant Victor et Mustapha dans un piège. Ceux-ci veulent prévenir Kérim à Tunis. Ils partent avec Poly.
- 11h30 GASPARD ET LES FANTÔMES**  
 «L'Esprit de la montagne». Nous retrouvons nos journalistes dans les Alpes à la recherche du mystérieux Esprit de la montagne.
- 12h00 LES LIONS DE SERENGETI**  
 Documentaire réalisé par Jane Goodall. Cette spécialiste du comportement animal suit pas à pas l'évolution d'une famille de lions dans le parc national de Serengeti, en Afrique.
- 13h00 LES HÉROS DU SAMEDI**  
 Extraits des «Jeux d'été du Québec» tenus à Joliette dernièrement.
- 14h00 FOOTBALL CANADIEN**  
 Du Lansdowne Park d'Ottawa, les Blue Bombers rencontrent les Rough Riders. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.
- 16h30 FILM**  
**17h00 BAGATELLE**  
 «L'Agent Sans-secrète». «Le Capitaine Marc Simon». «Bolek et Lolek». «Sur l'Orénoque». «Pouf et Riqui». «Les Voleurs volants» et «Les Deux Terribles Terreurs du Texas». «Plum Plum». «Roo-barb». «Quand magie rime avec amour». «Aeiou». «Le Loup». «La Fourmi atomique». «Charlemagne». «Cinéluque». «Le Coils étranger».
- 18h00 LE TÉLÉJOURNAL**  
**18h05 ICI, AILLEURS**  
 De Winnipeg. «Neeginan» (chez nous). Peu instruits et possédant de faibles ressources financières, les Indiens et les Métis se concentrent à l'intérieur de la zone grise. Peut-on parler d'un problème indien dans la capitale manitobaine? La réalité des autochtones en 1978 à Winnipeg. Rech.: Marie Brunelle. Reporter: Michel Desgagné. journaliste. Réal.: Maurice Arpin.
- 18h30 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE**  
 «Voyage au pôle sud». Les rayons solaires éclairent obliquement les régions polaires, la température y est extrêmement basse, parfois -50 degrés. De plus, l'inclinaison de l'axe des pôles y produit six mois de jour et six mois de nuit. Texte: André Poirier. Présentateur: Marc Fillon. Mise en

- ondes: Louise Collette.
- 19h00 UNIVERS INCONNUS**  
 «Les Grands Félines». Documentaire sur les grands félins d'Afrique, de Sibérie, d'Amérique et d'Asie.
- 20h00 LES HÉRITIERS**  
 De la série **les Amis de mes amis**: «Les Petites Filles du souk». Documentaire réalisé par Daniel Bertolino. Deux petites Pakistanaïses ont la chance d'aller à l'école. Les deux tiers des enfants de plus de sept ans doivent travailler pour manger à leur faim; aussi des centaines de milliers d'entre eux cherchent-ils un emploi. De nombreux enfants travaillent fort pour devenir artistes.
- 20h30 FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN**  
 Le Voyage chimérique (Going Down the Road). Drame réalisé par Donald Shebib, avec Doug McGrath, Paul Bradley et Jaynes Eastwood. Deux jeunes gens de Nouvelle-Ecosse, décident de tenter fortune à Toronto. Ils sont débordants d'enthousiasme, mais ne tarderont pas à déchanter au contact de la réalité (Can. 70).
- 22h30 LE TÉLÉJOURNAL**  
**22h45 NOUVELLES DU SPORT**  
**23h00 CINÉMA**  
 La Fille de Ryan (Ryan's Daughter). Drame réalisé par David Lean, avec Robert Mitchum, Sarah Miles et Trevor Howard. La fille de l'aubergiste Ryan épouse l'instituteur du village, son aîné de vingt ans. Pendant la guerre qui suit son mariage, la jeune femme devient amoureuse d'un officier anglais (Brit. 70).
- 2h15 FIN DES ÉMISSIONS**

## Stations régionales

- 15h00 CBUFT—POLY EN TUNISIE**  
**15h30 CBUFT—GASPARD ET LES FANTÔMES**  
**16h00 CBUFT—LES LIONS DE SERENGETI**  
**17h00 CBUFT—LES HÉROS DU SAMEDI**  
**22h47 CBOFT—NOUVELLES LOCALES**  
**22h54 CBOFT—NOUVELLES DU SPORT**  
**23h00 CBWFT—CBKFT—Le Grand Délére.**  
 CBXFT—Tante Zita.  
 CBUFT—Sept fois sept.  
**24h45 CBWFT—CBKFT—L'Ingénu.**  
 CBUFT—Boom.

## Stations régionales

- CBAFT 11 Moncton**  
**CBGAT 9 Matane**  
**CBLFT 25 Toronto**  
**CBOFT 9 Ottawa-Hull**  
**CBVT 11 Québec**  
**CBWFT 3 Winnipeg**  
**CBXFT 11 Edmonton**  
**CBEFT 78 Windsor**  
**CBUFF 26 Vancouver**  
**CBKFT 13 Régina**  
**CJBRT 3 Rimouski**

## Stations affiliées

- CHAU 5 Carleton**  
**CKRN 4 Rouyn-Noranda**  
**CKSH 9 Sherbrooke**  
**CKRS 12 Jonquière**  
**CKRT 7 Rivière-du-Loup**  
**CKTM 13 Trois-Rivières**

dimanche 10 septembre

- 8h55 OUVERTURE ET HORAIRE**  
**9h00 ROQUET, BELLES OREILLES**  
 Dessins animés.
- 9h30 MON AMI GUIGNOL**  
 «Le Petit Léopold». Le docteur Barbichon cherche une gouvernante pour son petit-fils Léopold. Guignol se présente et est engagé. Léopold est menteur, mais le voleur qu'il a aperçu est bien réel (dernière).
- 9h45 LES HISTOIRES MERVEILLEUSES DU SIGNOR FRANCO CAVANI**  
 «Le petit homme qui voulait voler». Un employé rêve de voler comme les oiseaux. Le directeur le met à la porte. Il se met alors à fabriquer des engins pour essayer de voler mais sans succès, jusqu'au jour où un petit garçon lui donne un cerf-volant (dernière).
- 10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR**  
 De Carleton. Messe célébrée par l'abbé Claude Label, avec un groupe de la Communauté St-André, de Matapédia. Animateur: André Daris. Réal.: Yvon Chouinard, CHAU-TV.
- 11h00 RENCONTRES**  
 Invité: Gustave Thibon, autodidacte, professeur et conférencier. Il a depuis plus de 50 ans un rayonnement étonnant et demeure, en dépit de son grand âge, intéressé par toutes les questions. Il a publié «L'ignorance étoilée», «Entretiens avec Christian Chabanis» et «L'Équilibre et l'harmonie». Entrevue: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
- 11h30 CINE-MAGAZINE**  
 Bilan du 2e Festival des films du monde. — Chronique de films. — Chronique d'actualité. Chef chercheur: Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Serge Truffaut et Monique Gougeon. Animateur: André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.
- 12h00 LA SEMAINE VERTE**  
 Dossier: les Mérites agricoles de 1978, avec Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec Gustave Larocque. — La Cueillette du duvet d'aiders, avec Germain Lefebvre. Réal.: Madeleine Lafrance, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.
- 13h00 D'HIER À DEMAIN**  
 Un pays, une musique; le Mexique. Documentaire réalisé par J.-L. Fournier. Les modèles européens dominent l'art mexicain d'avant la révolution. Puis un art populaire devient en vogue; les murales. Mais qu'est devenue la peinture mexicaine aujourd'hui?
- 14h00 FOOTBALL CANADIEN**  
 Du C.N.E. Stadium, les Alouettes de Montréal rencontrent les Argonauts de Toronto. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Commentateur à la mi-temps: Camil Dubé. Réal.: Jacques Viau.
- 16h30 LE FRANCOPHONISSIME**  
 Jeu-questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des

Télévisions francophones: la Belgique, le Luxembourg, la France, la Suisse, Monte-Carlo et le Canada représenté par Raymond Charette. Anim.: Jean-Pierre Cuny. Réal.: Jean-Claude Delannoy.

## 17h00 SECOND REGARD

**Les Chrétiens.** L'histoire du christianisme. Réal.: Bamber Gascoigne. (dernière de 13): «Un monde athée». En France, durant la Révolution, Robespierre présida à une cérémonie en l'honneur de l'Être Suprême et de la Déesse Raison. En 1917, il y eut la Révolution russe. Quelle est la situation du chrétien dans une société communiste et athée? Quelle fut sa situation dans l'Allemagne nazie? Filmée en Union soviétique, notamment en Pologne et dans une région italienne à majorité communiste. En 1977, le maire de Rome, la ville Eternelle, est lui-même un communiste. Narrateur: Henri St-Georges. Voix de Jacques Fauteux. Mise en ondes: Lucien Létourneau.

## 18h00 HEBDO-DIMANCHE

Magazine d'information, animé par Jean Ducharme. Reporters: Denise Bombardier, Achille Michaud, Claude Lavoie et Pierre Larivière. Réal.: André Groulx et Lisette Levraut-Bourque.

## 19h00 AVEC LE TEMPS

Téloroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Maltais, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Carole Chatel, Marc Messier, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, Danielle Manseau, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette et Denise Morelle, Daniel, Ghislain et le baron partent pour le Mexique. Comment les autres réagissent-ils? Réal.: Jean Picard (dernière).

## 19h30 LES BEAUX DIMANCHES

**Julien Clerc.** Spectacle enregistré à la Place des Arts de Montréal, en 76. Musiciens: Christian Padovan, guitare basse; Gérard Kawczynski, guitare, et Geneviève Paris, guitare et chant; André Sitbon, batterie; Georges Gasquy, clavier synthétiseur, et Gérard Bikialo, piano. Au programme: J. Clerc: «Black out», «Tu dis ça», «Romina», «La Complainte de Mandrin», «Dream Little Dream of Me», «Poissons morts», «Je suis mal», «Ballade pour un fou (Loco Loco)», «Ça fait pleurer le bon Dieu», «Souffrir par toi n'est pas souffrir», «Elle voulait qu'on l'appelle Venise», «Carthage», «Le Patineur», «J'ai le coeur trop grand pour moi», «Niagara», «Le Coeur volcan», «Juste comme un enfant», «La Fille de la véranda», «C'est une Andalouse», «This Melody», «La Cavalerie», «Yann et les dauphins», «Ce n'est rien» et «Si on chantait», G. Paris: «Elle est belle», «Je vous parle du vent» et «Love Me Like a Man». Réal.: Laurent Larouche, Québec Films.

## 20h30 LES BEAUX DIMANCHES

**Concert populaire.** «Musique de Broadway». Du Grand Théâtre de Québec: salle Louis-Frédérique. Invités: Colette Boky, soprano. Au programme: C. Boky: «Summertime» et «My Man's Gone Now», extr. de «Porgy and Bess» (Gershwin). Orch.: «Strike Up the Band» et «An American in Paris» (Gershwin), et Extr. du ballet «Fancy Free» et extr. des danses symphoniques «West Side Story» (Bernstein). Orchestre symphonique de Québec, dir.: James de Preist. Réal.: Jean-Yves Landry.

**21h30 TEL QUEL**

«Vivre ensemble, séparément». Les Belges d'aujourd'hui, francophones et néerlandophones, ont fait un pari qui ne peut laisser indifférents les Canadiens francophones et anglophones. Ils cherchent à vivre ensemble, séparément. La Belgique sera dorénavant découpée en trois régions: la Flandre, la Wallonie et Bruxelles. Le pays sera doté d'institutions qui permettra aux Belges de vivre ensemble sur le plan économique, et séparément pour la gestion des affaires culturelles des deux grandes communautés linguistiques. Invités: Mme Lydia de Pauw-Deveen, prof. en histoire de l'art, Un. Flamande de Bruxelles, militante socialiste; et MM. Maurice-Pierre Herremans, vice-prés. du Centre de recherche et d'information socio-politiques CRISP; Marcel de Grève, doyen de la Faculté de philo et de lettres, Un. d'Etat de Gand; Lucien Outers, ministre de la Coopération et du développement et secrétaire général du FDF (Front des francophones); Albert Verdoodt, prof. Institut de linguistique, Un. catholique de Louvain et attaché au Centre de recherches sociologiques à Louvain-la-Neuve; Hugo Schiltz, prés. de Volksunie; Edward McWhinney, constitutionnaliste, prof. Un. Simon Fraser, Vancouver, et Daniel Seiler, prof. au département des sciences politiques, Un. du Québec, Montréal. Rech.: texte, int. et narrateur: Louis Martin. Réal.: Pierre Castonguay.

**22h30 LE TÉLÉJOURNAL**  
**22h45 SPORT-DIMANCHE**  
**23h00 CINE-CLUB**

**Profession; reporter** (The Passenger). Drame réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Jack Nicholson et Maria Schneider. Un reporter en voyage dans le désert découvre le cadavre de son compagnon de chambre. Il décide de prendre son identité, croyant améliorer son sort (It. 75).

**1h00 FIN DES ÉMISSIONS**

**Stations régionales**

- 14h00 CBUFT—RENCONTRES
- 14h30 CBUFT—CINE-MAGAZINE
- 15h00 CBUFT—LA SEMAINE VERTE
- 16h00 CBUFT—D'HIER À DEMAIN
- 23h00 CBWFT—Histoire d'un péché.
- CBXFT—Touche pas la femme blanche.
- CBUFT—La guerre est finie.

**10h10 OUVERTURE ET HORAIRE**

**10h15 EN MOUVEMENT**

«Conditionnement physique». Le badminton: ça vous intéresse? Animatrice: Monique Tremblay. Participation: Lise, Rech.; Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde, CBVT-Québec.

**10h30 LES CHIBOUKIS**

Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis secs».

**10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC**

Dessins animés. Les aventures de deux enfants et d'une ribambelle d'animaux.

**11h00 MAGAZINE-EXPRESS**

De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornélius: comment on fait le pain. «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour: un appartement pour une jeune femme.

**11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE**

«Une rose appelée Cortissa». Une femme d'affaires célèbre, ancienne flamme du docteur Sellers, arrive à Dixon Mills pour y finir ses jours. Elle se sait atteinte de leucémie et se résigne à son sort, mais le docteur Locke la convainc de se rendre à Zurich pour y subir une cure expérimentale.

**12h00 FRANCIS AU PARADIS PERDU**

«Tibesti» (dernière).

**12h30 SUR DES ROULETTES**

Jeu-questionnaire sur la langue parlée. De Trois-Rivières. Animateur: Pierre Marcotte; coanimatrice: Louise Hamel. Réal.: Roland Fafard. Coord.: Lisette Le-Royer.

**13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**

Cuisine réception; dépannage réception, avec Pauline Dansereau. Jardinage; plantes de jardin à rentrer pour l'hiver, avec Jacques Gagnon.

**13h30 LE TÉLÉJOURNAL**

Lecteur: Géralde Lachance.

**13h35 REFLETS D'UN PAYS**

De Rivière-du-Loup. Le Garde-Côte Relay: patrouilleur affecté aux opérations Recherches et Sauvetages Maritimes desservant la région du Saguenay et la partie du fleuve St-Laurent entre l'île-aux-Coudres et Pointe-au-Boisvert. Inv.: MM. Pierre Boisvert, gestionnaire régional, rech. et sauvetage, pour la Garde côtière canadienne, région des Laurentides, et Jean-Louis Bibeau, responsable des affaires publiques, région des Laurentides, bureau de Québec, Transport Canada; le capitaine Raynald Tremblay, et des vacanciers. — Visite du musée régional Laure Conan, à La Malbaie, avec son directeur M. François Tremblay, et rencontre avec l'artisane Claire Thibault qui reproduit, sur place, les oeuvres du peintre Georges-Edouard Tremblay sur tapisseries murales. Rech.: Léonard Dubé, Animatrice-interviewer; Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

**14h30 CINÉMA ●**

**Laurel et Hardy, Têtes de pioche** (Blockheads). Comédie réalisée par John Blystone, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Hardy apprend par le journal que son cher ami Laurel n'est pas mort à la guerre de 1914. On a tout simplement oublié de le relever de sa garde et depuis 20 ans, il fait les 100 pas dans sa tranchée (USA 38) (dernière).

**16h00 ANIMAGERIE**

Marionnettes et films d'animation. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Réal.: Raymond Pesant. «Le Dragon» (1re de 5).

**16h30 LE PIRATE MABOULE**

Théâtre pour enfants, avec Jacques Létourneau, Edgar Fritelier, Huguette Uguay, Yves Létourneau et Yvonne Laflamme. Réal.: Maurice Falardeau. «La Fusée confuse».

**17h00 LE DOSSIER SECRET DES TRÉSORS**

Documentaire réalisé par Roy Davies, avec Léonce Peillard, Neville Barker et Gérard Green. «L'Épave du Tubantia». Les aventures presque incroyables autour de l'épave du paquebot Tubantia coulé en 1916, soit par les Allemands, soit par les Britanniques qui transportaient une mystérieuse cargaison de fromages camouflant les trésors du kaiser Guillaume II (dernière).

**18h00 CE SOIR**

Magazine d'information. Animateurs: Gérard-Marie Boivin (national) et Gabi Drouin (régional). Reporters: Pierre Devroede, Raymond Provencher, Gaëtan Lemay, Marie-Hélène Poirier, Paule Doré et Fernand Seguin. Réal.: Louise B.-Tardif, Jean Savard, Pierre-Marcel Claude, Jean-Maurice Laporte, Robert V. Dubuc, Jacques D'Aragon et Claire Villemaire.

**18h50 NOUVELLES DU SPORT**

**19h00 DANIEL BOONE**

«La Méprise». Joche et le colosse Gabe sont chargés d'enlever Sir Samuel, un Anglais, et de le conduire au général français Rochambault, allié de Washington (dernière).

**20h00 MAÎTRES ET VALETS**

Drame de Jean March, réalisé par Bill Bain, avec Nicola Pagett, Donald Burton, Jean March et Rachel Gurney. 12e de 13: «Les Cadeaux de l'amour». Elizabeth a un nouveau dada: la Bourse. Son professeur en la matière n'y est pas étranger, mais l'ex-maitresse de celui-ci n'aime pas les remplacements.

**21h00 TÉLÉ-SÉLECTION**

**Angoisses; Jeunes filles en péril** (Fill It Under Fear). Drame réalisé par Bill Hayes, avec Maureen Lipman, John LeMesurier et Richard Callaghan. Une jeune fille est assaillie en retournant à la maison après son travail. Lorsqu'une de ses employées subit le même sort, la directrice d'une librairie fait part de ses soupçons à la police mais elle n'est pas prise au sérieux (Brit.).

**22h30 LE TÉLÉJOURNAL**

Lecteur: Normand Harvey.

**23h10 NOUVELLES DU SPORT**

**23h20 MOLIERE, POUR RIRE ET POUR PLEURER**

Biographie réalisée par Marcel Camus; musique de Georges Delerue; scénario de Claude Brulé. Avec Jean-Pierre Darras, Roger Mirmont, Caroline Cellier, Marianne Comtell et Louis Seigner. «La Mort de Molière». Molière s'est réconcilié avec Armande Béjart mais pour lui, le dernier acte va bientôt arriver. Après la trahison de Lulli, Louis XIV lui retire ses faveurs (dernière).

**24h20 FAITS DIVERS**

Deux sociologues canadiens, Pierrette Petit-Tessier et Gaëtan Sauvageau, partent pour l'Europe et comptent se faire une idée de la mentalité des différents pays qu'ils visitent. «Attila». En Hongrie, il est d'usage qu'un village offre une bourse à un étudiant pour poursuivre ses études médicales. Attila, jeune médecin, doit rembourser à son village la somme qui lui a permis de parachever ses études. Or le village semble hostile au retour du médecin chez eux (dernière).

**1h20 CBFT—LE TÉLÉJOURNAL**

**Stations régionales**

- 24h20 CBWFT—CBKFT—FAITS DIVERS (4e de 5).
- CBXFT—FAITS DIVERS (3e de 5).
- CBUFT—FAITS DIVERS (2e de 5).

**Stations régionales**

**du lundi 11 au vendredi 15 septembre**

- 18h00 CBUFT—TÉLÉJOURNAL ET SPORT
- 18h14 CBVT—NOUVELLES LOCALES ET SPORT
- 18h15 CBLFT—CBGAT—NOUVELLES RÉGIONALES
- CBEFT—INFORMATION ONTARIENNE ET SPORT
- CBKFT—TÉLÉJOURNAL ET SPORT
- CBWFT—NOUVELLES LOCALES ET SPORT
- CBOFT—NOUVELLES LOCALES
- 18h23 CBOFT—NOUVELLES DU SPORT
- 18h25 CBGAT—NOUVELLES DU SPORT
- 18h27 CBUFT—MÉTÉO
- 18h58 CBVT—ACTIVITÉ SOCIO-CULTURELLES
- 22h45 CBOFT—NOUVELLES LOCALES ET SPORT
- 22h48 CBWFT—CBKFT—NOUVELLES LOCALES ET SPORT
- 22h49 CBOFT—NOUVELLES LOCALES
- 22h54 CBOFT—NOUVELLES DU SPORT

Ce programme est établi à l'heure de l'Est. Les téléspectateurs de CBAFT, Moncton, doivent donc tenir compte du décalage d'heure entre l'Est et la région de l'Atlantique, pour toute émission qui passe simultanément aux diverses stations de la chaîne française. Les stations affiliées ne diffusent pas nécessairement toutes les émissions de la chaîne française.

**10h10 OUVERTURE ET HORAIRE****10h15 EN MOUVEMENT**

«Cuisses». Est-ce possible de prendre du poids? Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.

**10h30 AU JARDIN DE PIERROT**

«Le Jardin de Pierrot».

**10h45 OUM, LE DAUPHIN BLANC**

(dernière).

**11h00 MAGAZINE-EXPRESS**

«L'Art floral», avec Gilles Domaine; la cueillette des fleurs, le forçage des branches et les arrangements printaniers. «Consommation et corporations», avec M. Rénald Marceau; poids et mesure.

**11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE**

«L'Instinct maternel».

**12h00 CHER ONCLE BILL**

«Le Majordome chinois».

**12h30 SUR DES ROULETTES**

De Sherbrooke. Coanimatrice: Claudette Hallé. Réal.: Christine Guillemette.

**13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**

Cuisine; dîner en coeur, avec Jean-Louis Robillard et Louise Latraverse. Consommation: comment économiser l'énergie, avec Jeanne Desrochers.

**13h30 LE TÉLÉJOURNAL****13h35 REFLETS D'UN PAYS**

De Trois-Rivières. La situation des théâtres à Matane et dans la région de Trois-Rivières. Des représentants des troupes de théâtre itinérantes des Forges, du théâtre de Face, et des Compagnons de Notre-Dame. Reportage sur le théâtre d'été de Georges Dor: le «Théâtre des ancêtres», situé à Saint-Germain, près de Drummondville. Cinéaste: Serge Lafontaine. Animatrice: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.

**14h30 CINÉMA**

**Les Lycéennes** (Tammy Tell Me True). Comédie réalisée par Harry Keller, avec Sandra Dee et John Gavin. Elevée à la campagne par ses grands-parents, une jeune fille décide d'aller au collège. Sa naïveté lui attire les railleries de ses compagnons de classe mais très vite elle gagne leurs coeurs y compris celui de son professeur (USA 61).

**16h00 ANIMAGERIE****16h30 FLIP ET CIE**

Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris, Hélène Loisel et Jean-Louis Millette. Musique: Herbert Ruff. «Du soleil à vendre». Il n'y a plus de vrai soleil parce que l'usine à fabriquer les céréales-soleil de Sam fait trop de fumée et les céréales trop de retombées. Réal.: André Pagé.

**17h00 LES GRANDES BATAILLES****DU PASSÉ**

«La Marne 1914». Histoire des tenants de la guerre 1914 et particulièrement de la Bataille de la Morne. Ces événements sont reconstitués à l'aide de documents d'actualités, de commentaires d'historiens et des témoignages de gens qui les ont vécus (dernière).

**18h00 CE SOIR****18h50 NOUVELLES DU SPORT****19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE****DISNEY**

«L'Honorable Griffin» (1re de 2). Arabella Flagg et son jeune frère de 14 ans, Jack, se retrouvent sans le sou à la suite de la mort de leur grand-père. Jack est déterminé à faire fortune afin de venir en aide à sa soeur.

**20h00 LES FILLES DU CIEL**

Le grand conseil de Médusa réussit à accepter les exigences des Terriens pour l'échange des fugitifs et des otages. Mais une troisième puissance vient brouiller le processus d'échange (dernière).

**20h30 À COMMUNIQUER****21h00 LE PONT**

Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Marguerite Lemir, Jean-René Ouellet, Réjean Guénette, Alain Charbonneau, Denis Larue, Yvon Leroux et Edgar Fruitier. «La Californie». Bert fait encore du charme à Isabelle. Réal.: Jean-Yves Laforce (dernière).

**21h30 PANORAMA**

«Des vacances au Québec». Pierre Nadeau interviewe des touristes américains et français qui ont choisi de passer leurs vacances dans la belle province. Comment les gens voyagent au Québec et qui sont ces touristes qui viennent nous visiter. Quelles sont les améliorations que l'on pourrait apporter et les choses que l'on devrait changer. Rech.: Marc Bourgault. Réal.: Nicole Aubry.

**22h30 LE TÉLÉJOURNAL****23h10 NOUVELLES DU SPORT****23h20 AINSI VA LA VIE**

Texte de présentation et animateur: Henri St-Georges. Mise en ondes: André Simard. Une sélection de **Second regard**. «La Non-violence par le karaté sandokudo». M. Maxime Mazaltarim, ceinture noire 5e dan, nous fait une démonstration en compagnie d'une dizaine de ses élèves. Ni violent, ni agressif, ce karaté est fondé sur la connaissance physique et mentale du pratiquant pour un meilleur équilibre psycho-physique, une plus grande confiance en soi, une résistance accrue à la fatigue. Réal.: Jean Letarte (dernière).

**24h20 CINÉMA**

**Cérémonie secrète** (Secret Ceremony). Drame réalisé par Joseph Losey, avec Mia Farrow, Elizabeth Taylor et Robert Mitchum. Une jeune fille aborde une inconnue dans un cimetière et l'invite à venir chez elle. L'étrangère s'aperçoit que la jeune fille la prend pour sa mère décédée. Comme elle pleure elle-même une enfant morte, la femme décide de prendre soin de la jeune fille, visiblement atteinte mentalement (USA 68).

**2h30 CBFT—LE TÉLÉJOURNAL****Stations régionales****24h20 CBWFT—CBKFT—Ciné-girl.**

CBXFT—Un matin comme les autres.

CBUFT—Junior Bonner.

**10h10 OUVERTURE ET HORAIRE****10h15 EN MOUVEMENT**

«Conditionnement physique général». Les exercices respiratoires ont-ils de la valeur? Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

**10h30 DU SOLEIL À CINQ CENTS**

Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean-Cuillerier. «Mange ta soupe, mon bonhomme» (dernière).

**10h45 TOPINO**

Dessins animés (dernière).

**11h00 MAGAZINE-EXPRESS**

«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de la confiance et de la méfiance fondamentale. «Photographie». M. Yvon Richard parle de l'équipement à apporter en voyage.

**11h30 LA VIE QUI NOUS ENTOURE**

«La Roue bouclée». L'usage de la roue a amélioré la vie des hommes. Que l'on songe à l'automobile qui a modifié notre vie et surtout notre mort (dernière).

**12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ**

«Le Monde sous-marin». Une des plus belles créations de la nature: la Mer des Coraux, créée au cours des siècles par l'accumulation de polypes. Ces récifs de corail sont l'habitat de quelques-unes des plus intéressantes créations du monde.

**12h30 SUR DES ROULETTES**

De Rivière-du-Loup. Coanimatrice: Denise Roussel. Réal.: Claude Aubé.

**13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**

Une nouvelle idée d'abat-jour de François Décarie. Comment réussir un soufflé, avec Claudette Taillefer.

**13h30 LE TÉLÉJOURNAL****13h35 REFLETS D'UN PAYS**

De Vancouver.

**14h30 LE TEMPS DE VIVRE**

Un groupe de pensionnaires du Pavillon LeGardeur de Repentigny, avec M. Guy Gaudet, Mme Hélène Morin, M. Roméo Fafard et M. Wilfrid Lauzon. Activité: comment faire une décoration de table avec un montage de fruits, avec Mme Gabrielle Lachapelle. Information: l'assurance-automobile, avec Mme Cora Letarte et Monique Lalonde. Exercices pour les muscles de la colonne cervicale, avec Monique Aсталos. Résponsable du groupe: Mme Hélène Morin. Animateur: Pierre Paquette. Rech.: Lucie Lépine, Monique Lalonde, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome, André Simard et Jean Letarte.

**16h00 ANIMAGERIE****16h30 LA RIBOULdingUE**

«La Brigade des pompiers». Avec Jean-Louis Millette, Denise Morrelle, Elisabeth LeSieur, Michelle Giard, Roland Lepage, Marcel Sabourin et André Montmorency. Réal.: André Pagé.

**17h00 L'ODYSSÉE SOUS-MARINE DE****L'ÉQUIPE COUSTEAU**

«Le Sort des loutres de mer». L'équipe Cousteau filme sous l'eau la vie de la loutre de mer avant que ce mammifère marin

ne tombe dans l'oublie (dernière).

**18h00 CE SOIR****18h50 NOUVELLES DU SPORT****19h00 PISTROLI**

De Moncton. Animateur: Donat Lacroix. Invités: Jean-Louis Belliveau, chansonnier de la Nouvelle-Ecosse; André Savoie, violoncelle; Eddy Poirier, Raymon Breau et Paulette Cormier. Au programme: A. Savoie: «Reel des peupliers», et «Tri-centenaire». R. Breau: «L'Envie, la jalousie» et «La Vie dans une bouteille». J.-L. Belliveau: «La Râpure» et «La Brûlaison du moulin». P. Cormier: «La Chanson à pépère». D. Lacroix: «Jos Frédéric». E. Poirier: «Reel». Réal.: Pierre LeBlanc (dernière).

**19h30 L'AVIRON QUI NOUS MÈNE**

«Solo en eaux vives». Film réalisé par Bill Mason. Narrateur: Jacques Houde. Une fois maîtrisées les manoeuvres de base, on peut songer à affronter l'eau vive. Il faut s'y préparer en planifiant son trajet. Le débit de l'eau peut être un facteur primordial.

**20h00 BASEBALL**

Du Shea Stadium de New York, les Expos de Montréal rencontrent les Mets. Commentateur: Guy Ferron, Analyste; Jean-Pierre Roy, Statisticien; Pierre Murphy. Réal.: Michel Quizard. En cas de pluie:

**20h00 CINÉ-SOLEIL**

**La Loi du Seigneur** (Friendly Persuasion). Film réalisé par William Wyler, avec Gary Cooper et Dorothy McGuire (USA 56).

**OU****21h00 AUTOUR DU TOUR**

Le Tour de France 1975. Narrateur: Antoine Blondin. Réal.: Jacques Ertaud. Prod.: SFP/TF1.

**22h30 LE TÉLÉJOURNAL****23h10 NOUVELLES DU SPORT****23h20 PORTRAITS DE FEMMES**

Une sélection de **Femme d'aujourd'hui**. Emission consacrée au grand poète français Victor Hugo. Interprètes: Marthe Thiéry, Hélène Loisel, Vincent Davy et François Cartier. Scénario et texte: Gérard Arthur. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard (dernière).

**24h20 CINÉMA ●**

**Tendresse** (I Remember Mama). Drame réalisé par George Stevens, avec Irene Dunne et Barbara Bel Geddes. Une famille d'origine norvégienne s'établit à San Francisco en 1910. Pendant que le père travaille à l'extérieur, la mère dirige la famille avec fermeté et tendresse. Elle s'occupe aussi de ses soeurs, d'un vieil oncle ainsi que d'un vieux locataire (USA 48).

**2h30 CBFT—LE TÉLÉJOURNAL****Stations régionales****24h20 CBWFT—CBKFT—Le Pigeon. ●**

CBXFT—La Leçon. ●

CBUFT—La Peau de l'autre.

**10h10 OUVERTURE ET HORAIRE****10h15 EN MOUVEMENT**

«Troisième âge». Pour vous aider: votre carnet d'entraînement.

**10h30 MINUTE MOUMOUTE!**

Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Boulimie»; «La Querelle»; «Beauté fatale»; «Madame Nette»; «Rita la Toque»; «Donnez-moi des roses»; «Le Rêveur» (chanson); «Cétacé»; «Imite».

**10h45 FABLIO, LE MAGICIEN**

Dessins animés d'après les fables de La Fontaine. «Le Chat et le renard» (dernière).

**11h00 MAGAZINE-EXPRESS**

«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier: les jambons. «Centre de services sociaux», avec M. Clermont Roy: le service social en milieu scolaire.

**11h30 CINÉASTES DE LA FAUNE**

«Le Littoral atlantique». Le long de la côte Atlantique, entre le Québec et les Everglades, Walter et Mirna Berlet glanent quelques images.

**12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL**

Avec Gillian Blake et Steve Hodson. «Une journée au soleil».

**12h30 SUR DES ROULETTES**

De Jonquière. Coanimateur: Jean Ducharme. Réal.: André Bouchard.

**13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**

Un vide-poche original, avec José Di Stasio. Moules marinières, avec Pierre Vaillon.

**13h30 LE TÉLÉJOURNAL****13h35 REFLETS D'UN PAYS**

De Carleton. M. Robert Landry, forgeron. Fabrication d'un fer à cheval. — «Un fromage gaspésien: le Petit Gaspésien». Invité: M. Gaëtan Ruest, dir. de la Laiterie de Choix. — M. Marius Arsenault, responsable du Musée des fossiles, de Miguaska, nous montre des spécimens de poissons et de plantes qui ont vécu, il y a plus de 300 millions d'années. Réal.: Yvon Chouinard.

**14h30 CINÉMA**

**A force d'hommes.** Documentaire réalisé par Michel Audy. Témoignages de coureurs de bois de la région de Trois-Rivières et du bas du fleuve (Can.).

**16h00 ANIMAGERIE****16h30 SOL ET GOBELET**

«Je penche, donc je suis». Gobelet fait un rêve. Le lit dans lequel il dort est penché et ceci le fait constamment tomber. Afin de retrouver son équilibre, il se met, avec l'aide de Sol, à pencher tous les meubles de la chambre puis la chambre elle-même. Ceci a pour effet de les faire marcher tout de travers. Avec Marc Favreau, Luc Durand, Louise Gamache, Pierre Guénette et Claude Maher. Réal.: Maurice Falardeau.

**17h00 VIVRE ET SURVIVRE**

«Y'a toujours un boutre... sur l'océan Indien». Lorenzo Ricciardi et son épouse photographe entreprennent une aventure incroyable: piloter un boutre à travers l'océan Indien (dernière).

**18h00 CE SOIR****18h50 NOUVELLES DU SPORT****19h00 GÉNIES EN HERBE**

Jeu-questionnaire. Finale entre les équipes d'Ottawa et de Québec. Animateur: Pierre McNicoll. Juge: Jean Moreau. Réal. et coord.: Olivier Caron, Ottawa. (dernière).

**19h30 LA MAISON DU QUÉBEC**

Visite de la Maison du Québec à Terre des Hommes, suivie d'un récit de divers groupes choraux qui s'y sont produits durant l'été 1977. Documentaire réalisé par Pierre Desmarchais.

**20h00 LES GRANDS FILMS**

**Tremblement de terre** (Earthquake). Drame réalisé par Mark Robson, avec Charlton Heston, George Kennedy, Geneviève Bujold et Ava Gardner. Un ingénieur avertit les autorités de Los Angeles qu'un cataclysme menace la région. Au plus fort du séisme, il travaille avec la police à porter secours à des gens emmurés dans un sous-sol. C'est alors qu'il s'aperçoit que sa femme et sa maîtresse font partie des sinistrés. (USA 74).

**22h30 LE TÉLÉJOURNAL****23h10 NOUVELLES DU SPORT****23h20 CONTES DE CAMPAGNE**

**L'Auberge** (The Black Dog). Film réalisé par John Mackenzie, avec Jane Lapotaire, Stephan Chase, June Watson et Glyn Houston. Un jeune lord tombe amoureux d'une dame de compagnie dont le père est aubergiste. Elle lui raconte s'être enfuie de chez elle tout comme sa mère, jadis. Il s'offre à la reconduire à son père (dernière).

**24h20 CINÉMA**

**La Gammick.** Policier réalisé par Jacques Godbout, avec Marc Légaud, Gilbert Chénier, Dorothee Berryman, André Guy et Pierre Gobeil. Un voyou de la pègre montréalaise accepte de se rendre à New York pour y abattre l'un des chefs de la mafia. A son retour, il se retrouve poursuivi à la fois par ses anciens amis et par des tueurs américains. Traqué, il entre en contact par téléphone avec un animateur radiophonique et se met à lui raconter sa vie et à révéler les secrets de la pègre (Can. 74).

**2h00 CBFT—LE TÉLÉJOURNAL****Stations régionales****23h20 CBWFT—CBKFT—Marché en main,****24h20 CBWFT—CBKFT—Je ne sais rien, mais je dirai tout.**

CBXFT—L'Homme perdu, CBUFT—La Fleur aux dents.

**10h10 OUVERTURE ET HORAIRE****10h15 EN MOUVEMENT**

«Conditionnement physique général». Pour ceux qui n'aiment pas le jogging. Anim.: Monique Tremblay. Part.: Lise.

**10h30 CLAK**

«Les Touffus», «La Tomato», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solioz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Dur-mou» (dernière).

**10h45 LES AVENTURES DE COLARGOL**

«Le Retour», «La situation se complique», «Bois-Joli, nous voici» (dernière).

**11h00 MAGAZINE-EXPRESS**

«Cardiologie», avec le Dr Paul David qui parle de la vocation de l'Institut de cardiologie, de la prévention des maladies du cœur et de la rééducation. «Médecine», avec M. André Rousseau qui parle de la Fondation des maladies du cœur.

**11h30 LES MOHICANS DE PARIS**

Gibassier vient attendre Salvator dans la loge d'Hortense. Il sera pris à son propre piège. Salvator est enfin libre. D'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf. Dialogues: Jean Ferry. Musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner (dernière).

**12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE**

Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Intimité». Chaque jour passé dans le monde des animaux apporte sa moisson de découvertes (dernière).

**12h30 SUR DES ROULETTES**

De Rouyn. Coanimateur: Marc Rouleau. Réal.: Michel Plante (dernière).

**13h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**

Bricolage: table à café en pin, avec Claude Paré. — Jardinage: le dieffinbachia, avec Jacques Gagnon.

**13h30 LE TÉLÉJOURNAL****13h35 REFLETS D'UN PAYS**

De Québec. «A la recherche du passé». Rencontre avec des gens de Charlevoix: MM. Jean-Paul Tremblay, historien régional; Félix Fortin, meunier à Baie-St-Paul, qui opère un vieux moulin datant du régime français; François-Xavier Simard, de Saint-Hilarion, qui garde en activité le moulin à carder de ses ancêtres; Arthur Tremblay, forgeron aux Eboulements; Marcel Langelier et Georges Audet, maîtres-papetiers à St-Joseph-de-la-Rive, où ils fabriquent du papier artisanal, et Félix-Antoine Savard, poète. Rech. et int.: Michèle Pérusse. Réal.: Jacques de Varennes.

**14h30 LES ATELIERS**

De Vancouver. Mme Amélie Gareau décore des roches de forme originale. — Mme Germaine Le-cavalier fabrique des poupées de jardin en raphia. — M. Alexandre Spagnolo fait des recherches gé-

néalogiques et historiques. Animateur: Jacques Houde. Coanimatrice: Francine Blanchet. Réal.: René Myrand.

**15h30 FANFRELUCHE**

«Cric-crac».

**16h00 ANIMAGERIE****16h30 POURQUOI?**

Anim.: Patrick Sabatier. Prod.: Monaco. «Gruyères».

**17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE**

«Fantastique île de Pâques: découverte de l'île» (dernière de 2). Documentaire réalisé par Francis Mazière et Pierre Valcour. Narrateur: Pierre Valcour. Au terme du voyage, l'équipe accoste à l'île de Pâques, île du bout du monde où 500 géants de pierre surveillent le ciel et la mer (dernière).

**18h00 CE SOIR****18h50 NOUVELLES DU SPORT****19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**

Téléroman de Claude-Henri Grignon, avec Jean-Pierre Masson, Paul Desmarteaux, Marcel Cabay, Raymond Royer, Gérard Paradis, Serge Turgeon, Yvon Leroux, Janine Fluet, Thérèse Cadorette, Louise Roux, Elisabeth LeSieur et Gisèle Mauricet. «Une démission tragique». Le curé Labelle démissionne de son poste de sous-ministre de la Colonisation. Au dernier moment, il se produit un événement tragique. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel (dernière).

**20h00 MAÎTRES ET VALETS**

Drame de Jean March, réalisé par J. Clemens, avec l'auteur, Rachel Gurney, Pauline Collins et David Langton. «Le Salaire du péché». Sarah engraisse. Elle a des vertiges, symptômes d'une grossesse (dernière).

**21h00 BOXE: ALI-SPINKS**

En direct du Superdôme de la Nouvelle-Orléans. Commentateurs: Raymond Lebrun et Serge Arsenault. Réal.: Guy DesOrmeaux. Coord.: Jacques Viau.

**23h00 LE TÉLÉJOURNAL****23h40 NOUVELLES DU SPORT****23h50 CINÉMA**

**Le Flingueur** (The Mechanic). Drame réalisé par Michael Winner, avec Charles Bronson et Jan Michael Vincent. Un tueur à gages initie le fils de l'une de ses victimes aux rudiments de la profession. En se rendant en Europe pour tuer un magnat de la mafia, le tueur s'aperçoit que son élève a pour tâche de l'abattre (USA 72).

**1h30 CBFT—LE TÉLÉJOURNAL****Stations régionales****23h50 CBWFT—CBKFT—Cousin, cousine.**

CBXFT—Vivre et laisser mourir. CBUFT—L'Aggression.

